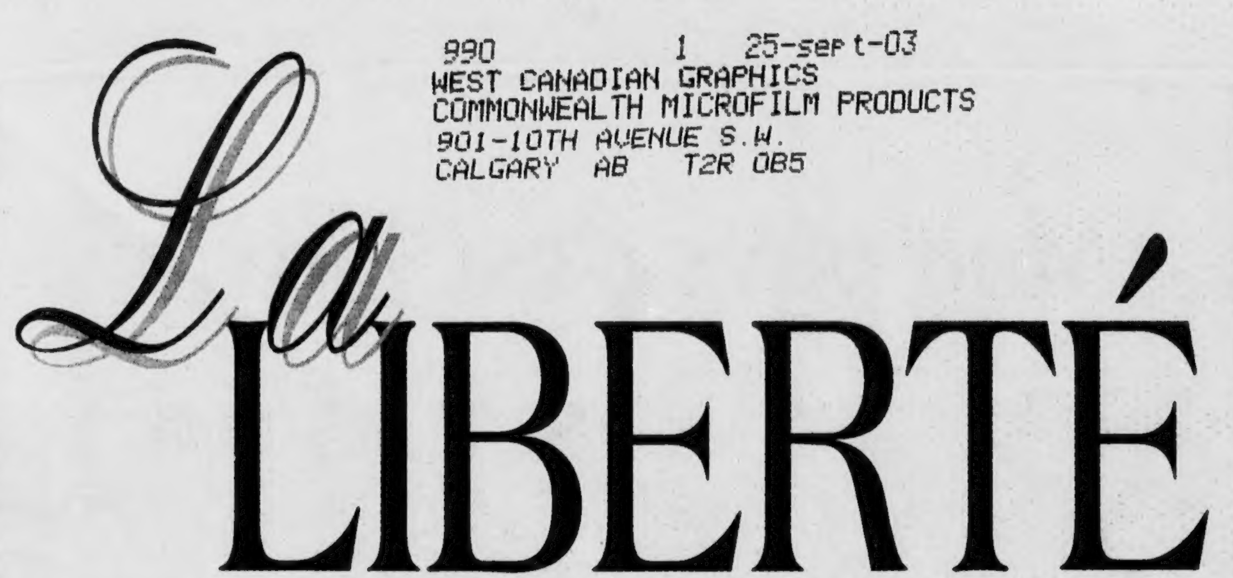


Vol. 89 n°35 • du 12 au 18 décembre 2002 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

Des statistiques inquiétantes

Le nombre de francophones et de personnes bilingues est en baisse au Manitoba. Une situation qui inquiète plusieurs intervenants.

■ Pages 3 et 4.

Citation de la semaine

« Ça attire les filles, car elles nous frottent la tête! ».

Éric Brault aime bien son nouveau look. Le jeune homme s'est fait raser la tête par solidarité envers Victoria Lapointe, une adolescente qui a perdu ses cheveux à la suite de traitements pour lutter contre la maladie de Hodgkin dont elle est atteinte.

■ Page 19.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
[illegible]

En attendant Noël



photo : Mylène Crête

Comme plusieurs d'entre nous, le Collège universitaire de Saint-Boniface se prépare à sa façon pour la période des Fêtes. Les personnes qui circuleront sur l'avenue de la Cathédrale au cours des prochaines semaines auront la chance d'apercevoir la nouvelle crèche installée devant l'entrée principale de l'institution. Ne ratez pas la septième édition du *Noël des auteurs* la semaine prochaine .

SAINT-LAURENT

L'heure du bilan

Les pêcheurs de la communauté de Saint-Laurent ont appris le 10 décembre l'ampleur des dégâts causés à leurs filets de pêche, dus à des vents violents qui ont fait rage dans la nuit du 22 au 23 novembre.

« De Amaranth jusqu'à Saint-Laurent, nous avons perdu au total 4 950 filets, affirme le directeur de l'Association des pêcheurs de Saint-Laurent, Allan Gaudry. Uniquement pour Saint-Laurent, cela représente 2 753 filets. Si l'on considère que chaque filet a une valeur de 75 $, la facture s'élève alors à 371 250 $ pour les remplacer tous. La tempête a affecté ainsi 104 pêcheurs. »

Un montant exorbitant que les communautés touchées ne peuvent absorber. L'Association des pêcheurs a rencontré le représentant du ministre des Services gouvernementaux, Paul Anderson. « Nous avons exposé la situation et demandé au gouvernement de payer la totalité de la facture, précise-t-il. C'est maintenant entre les mains des politiciens. » Au moment d'écrire ces lignes, il était impossible de connaître le dénouement des discussions entre les deux parties.

Une semaine auparavant, le conseil de la Municipalité de Saint-Laurent s'était réuni pour analyser les options qui s'offraient à lui. « Le conseil a voté une résolution pour proposer au gouvernement de changer sa façon de procéder en ce qui concerne les remboursements en cas de pareil sinistre, mentionne le sous-préfet de la Municipalité rurale de Saint-Laurent, Marc Chartrand. C'est en 1996 que le gouvernement a mis en place pour la dernière fois des mesures d'urgence pour les filets de pêches. Nous aimerions qu'il nous aide parce que nous n'avons jamais eu de grosses pertes du genre auparavant. Quand la pêche va bien, c'est tout le village qui se porte bien. »

D.P.

MÉTÉO

Mon pays c'est l'hiver

On ne les aurait pas crues si précoces et si polaires. Les Manitobains ont subi au cours des dernières semaines des conditions hivernales particulièrement rigoureuses. Il y a de bonnes raisons à cela…

Stéphane MICHAUD

Depuis octobre, les statistiques météorologiques démontrent que la température dans la Province du Manitoba se maintient plus souvent qu'autrement sous les moyennes saisonnières, occasionnant des vents glacials et du gel au sol. Selon les analyses, ce climat sibérien serait le résultat d'une combinaison de facteurs.

« Le temps que nous avons est dû à une grande perturbation arctique située au-dessus de la Baie d'Hudson, commente un météorologue d'Environnement Canada du bureau de Winnipeg, Dale Marciski. Ce système de forme circulaire, qu'on appelle un vortex, demeure stationnaire. Il agit comme une pompe en attirant l'air du Pôle Nord. »

Normalement, cette perturbation ne devrait apparaître que plus tard durant l'année. « Cette fois-ci, le vortex s'est formé beaucoup plus tôt qu'à l'accoutumée, à la mi-automne, alors que nous l'attendons habituellement en janvier ou février, poursuit Dale Marciski. C'est ce qui explique, entre autres, que nous ayons eu le mois d'octobre le plus froid à Winnipeg depuis les 130 dernières années. De plus, il y a les effets d'El Niño qui se font fait attendre. »

El Niño est un phénomène naturel périodique qui provoque une hausse des températures. « Il s'agit en fait d'une grande nappe d'eau chaude qui se développe lentement de l'Asie jusqu'au large de l'Équateur et qui a des effets jusqu'ici, explique le météorologue. Celle-ci crée des conditions atmosphériques inhabituelles qui ont beaucoup d'impact dans le Sud : tempêtes, inondations, etc. Au Canada, c'est la partie ouest qui est la plus touchée. Elle amène avec elle des vents forts en provenance du Pacifique qui passent à travers les Rocheuses, nous donnant du temps plus doux et sec.

« Le problème vient du fait que pour l'instant, les masses d'air plus chaud provoquées par El Niño ne se rendent pas assez loin dans l'est, jusqu'à nous, pour un motif que l'on ignore, enchaîne-t-il. C'est pourquoi nous considérons que la portée du phénomène en 2002 sera plutôt modérée. »

Pour Dale Marciski, la période de froid actuelle ne se compare tout de même pas à celles que l'on a connues par le passé. « Il y a plus d'un siècle, en 1880-1890, les hivers manitobains étaient extrêmement rudes, beaucoup plus que ceux d'aujourd'hui, précise-t-il. Et même dans les années 1960, nous avions fréquemment des 40 degrés Celsius sous zéro. De nos jours, les vagues de froid intense sont moins longues et plus rares. Cela est dû en partie à une évolution du cycle naturel des saisons, mais aussi aux gaz à effet de serre engendrés par l'activité humaine, qui causent un réchauffement de la planète . »

Les experts ne nous prédisent pas pour autant un hiver plus doux. « Le mercure devrait descendre quelquefois sous la barre des –25 ou –30 degrés, ajoute Dale Marciski. Je comprends que ce soit plus pénible pour les gens, puisqu'il n'y a pas eu cette fois-ci d'été indien ni vraiment d'automne. L'hiver a définitivement commencé plus tôt chez nous cette année, alors par conséquent, il paraîtra plus long. »

Il y a tout de même un peu d'espoir à l'horizon. « Le vortex arctique a commencé à donner des signes de déplacement vers l'est du pays, ce qui est encourageant, souligne le météorologue. À court terme, nous devrions revenir à des températures plus douces et à un air plus sec. Par ailleurs, nous ne devrions malheureusement pas avoir autant de précipitations que nos fermiers le souhaiteraient. Il est probable que les terres cultivables gèleront cet hiver plus profondément que d'habitude.

« Cela étant dit, nos ordinateurs nous confirment que d'ici février 2003, El Niño finira par atteindre les Prairies, amenant avec lui un temps plus clément », dit-il.

Réaliste, Dale Marciski rappelle toutefois que la météo reste encore à long terme une science inexacte. « Nous avons confiance en nos prédictions pour aujourd'hui et demain, conclut-il. Ah, si seulement on le pouvait pour toute une saison! »

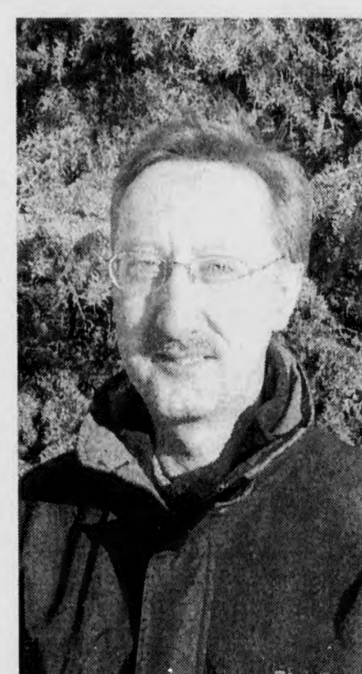


photo : Stéphane Michaud

Dale Marciski : « Nous avons eu le mois d'octobre le plus froid à Winnipeg depuis les 130 dernières années. »

Coup d'œil national



La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointes au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste : **Sophie ROCH** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ **Téléphone : (204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-0455

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

RECENSEMENT

Le Manitoba marginal

Les tendances qui se dégagent au pays ne semblent guère favorables à l'épanouissement du fait français, surtout dans la province de Louis Riel.

Mylène CRÊTE

Le nombre de francophones dans tout le pays a diminué, mais un plus grand nombre d'entre eux se retrouvent dans les provinces où la majorité de la population parle anglais. Le Manitoba fait bande à part enregistrant une chute du nombre de francophones, attribuable selon Statistique Canada à une diminution du nombre d'enfants de cinq ans et moins ainsi qu'aux effets du vieillissement de la population.

« Ces statistiques ne sont pas une surprise pour nous, car c'est dans ce contexte que nous avons décidé d'agrandir l'espace francophone, commente le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher. Nous allons continuer à travailler sur notre toile de fond en espérant renverser la vapeur lors du prochain recensement. »

La tendance franco-manitobaine inquiète davantage le président de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), Georges Arès. « Je me demande ce qui peut l'expliquer, indique-t-il. Peut-être moins de Manitobains s'identifient comme francophones. »

George Arès est néanmoins encouragé par l'augmentation du nombre de francophones résidant à l'extérieur du Québec puisque le recensement de 1996 avait annoncé une diminution. « Il est vrai que le français perd des plumes au plan national, remarque-t-il. Mais c'est dû à l'immigration. Le nombre d'anglophones a diminué de 0,7 %, ce qui est beaucoup lorsque comparé au 0,1 % de baisse chez les francophones. Si nous avions fait un travail sérieux pour l'accueil d'immigrants francophones il y a 25 ou 30 ans, les statistiques d'aujourd'hui seraient passablement différentes. Mais nos communautés commencent à mettre de l'emphase là-dessus. »

La commissaire aux langues officielles, Dyane Adam, n'en pense pas moins. « Les francophones ne reçoivent pas leur juste part en matière d'immigration », note-t-elle.

Une nouvelle donnée sur la langue parlée à la maison révèle le nombre de francophones qui y parlent autre chose a augmenté, surtout au Manitoba et en Ontario. Bien que plus de la moitié des Franco-Manitobains affirment parler anglais plus souvent dans leurs foyers, les deux cinquièmes de ce nombre disent également y utiliser le français régulièrement.

De l'avis de Daniel Boucher, cette tendance est attribuable aux mariages mixtes entre francophones et anglophones et confirme les efforts de la SFM pour inclure les conjoints de langue anglaise dans la communauté. Georges Arès soutient quant à lui que le portrait est plus réjouissant qu'il n'y paraît. « C'est encourageant, car ça démontre que si une personne déclare parler anglais à la maison, ça ne veut pas dire qu'elle est complètement assimilée », constate-t-il.

Malgré une hausse du bilinguisme au pays, la proportion des élèves anglophones qui maîtrisent les deux langues officielles a également diminué. « Cette baisse coïncide avec les coupures que le gouvernement fédéral a effectuées dans ce domaine par les années passées, explique Dyane Adam. Celui-ci devrait redresser la situation. »

La commissaire et le président de la FCFA mettent beaucoup d'espoir dans le plan d'action sur les langues officielles qu'annoncera le ministre Stéphane Dion. Ce plan couvrira entre autres l'enseignement des langues maternelles, le bilinguisme et la disponibilité des services en situation minoritaire. « Nous voulons voir des ressources financières importantes attribuées à sa concrétisation, signale George Arès. Nous voulons également qu'un règlement associé à la Loi sur les langues officielles le protège et assure son implantation. »

Archives La Liberté

Le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher, n'est pas surpris de la diminution du nombre de francophones au Manitoba.

Fragile francophonie

Les résultats du dernier recensement soulignent quelques tendances chez la population francophone.

	1996	2001
Nombre de francophones au Manitoba	47 665	45 900
Taux de francophones parlant anglais à la maison au Manitoba	52,9 %	54,7 %
Nombre de personnes se considérant bilingues à l'échelle nationale	4 841 300	5 231 500
Taux de jeunes anglophones hors-Québec se considérant bilingues	16,3 %	14,7 %

Éditorial

Une sonnette d'alarme

La réalité nous rattrape encore une fois. Les francophones au Manitoba sont de moins en moins nombreux et pis encore, il y a de moins en moins de personnes bilingues dans la province. Bas taux de natalité, décès de nos aînés qui forment la souche de notre communauté, faible taux d'immigration francophone: le portrait est sombre, très sombre.

Pourtant, plus que jamais, les Franco-Manitobains sont dotés d'outils pour assurer leur développement. La Société franco-manitobaine (SFM) entretient de bonnes relations avec les différents paliers de gouvernement. Nous sommes maintenant maîtres de notre système d'éducation, il y a de plus en plus d'efforts qui sont déployés pour s'assurer que nous ayons accès à des soins de santé en français, sans parler des secteurs économique et juridique où nous sommes de plus en plus prospères. Je ne voudrais pas être dans les souliers du directeur général de la SFM aujourd'hui. Je me prendrais certainement la tête à deux mains et je me demanderais si tous les efforts qui ont été déployés jusqu'à maintenant en ont valu la peine.

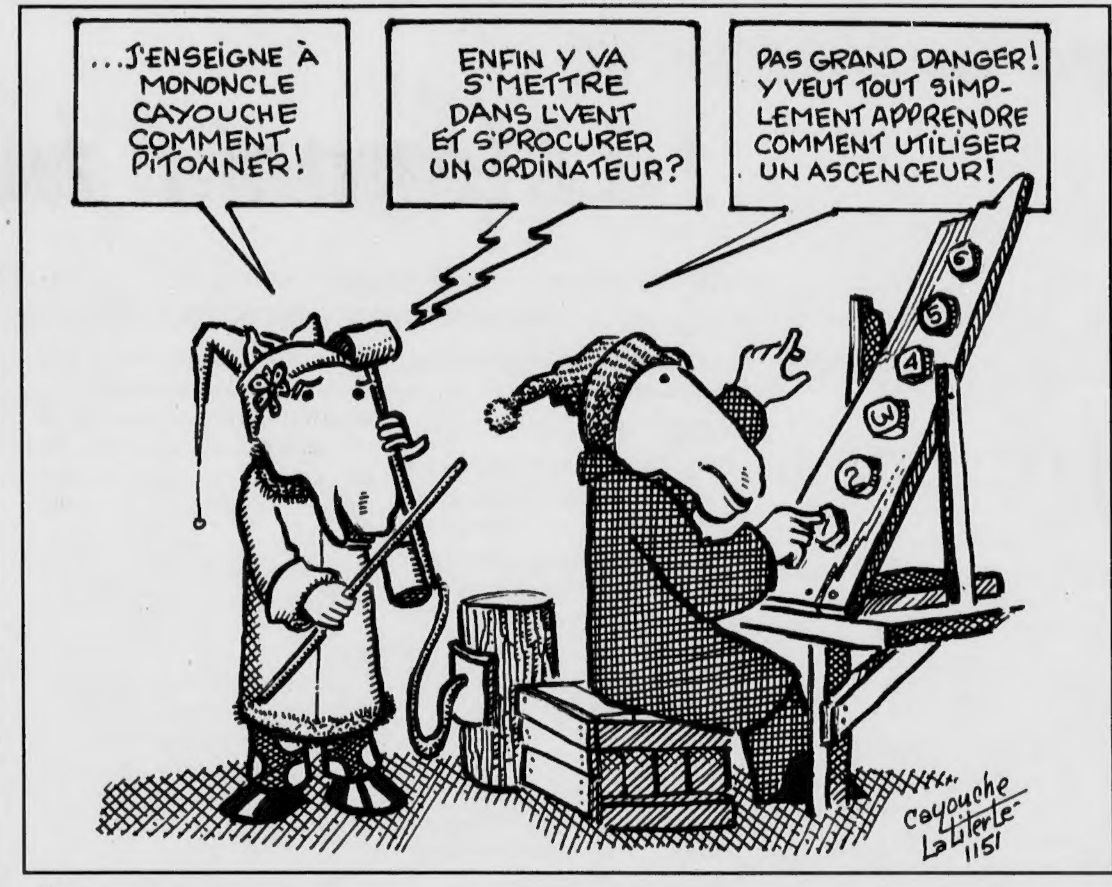
par Pascal DUBÉ

La réponse à cette question est oui! Et pour appuyer cette affirmation, je vais vous citer quelques phrases tirées de la première édition du journal *La Liberté*, du mardi 20 mai 1913. « Nous constituons une minorité au Manitoba. Toute minorité n'a d'influence et ne compte dans les décisions des gouvernants que si elle est forte. Mais la force n'est pas seulement une question d'unité. Elle se mesure surtout au nombre et à la puissance de ses institutions. Nous pouvons être de ces minorités. »

Plus je relis ces quelques phrases, plus je sens que la personne qui a écrit ces lignes, il y a près de 90 ans, avait raison. Si la communauté franco-manitobaine existe encore aujourd'hui, c'est grâce à ses institutions. Il y a eu l'Association d'éducation des Canadiens-français du Manitoba, devenue la SFM, l'Hôpital général Saint-Boniface, *La Liberté*, le Cercle Molière, CKSB et bien d'autres qui poursuivent toujours leurs actions. Grâce à elles, et aux personnes qui se sont démarquées de façon individuelle, le Manitoba français existe encore aujourd'hui.

Mais les dangers qui nous guettent sont nombreux et importants. Il faut faire attention de ne pas sombrer dans la trop grande institutionnalisation. Personnellement, je trouve ça dangereux et anormal que l'assemblée générale annuelle de la SFM n'attire pas plus que 100 personnes. Pire encore, que l'on puisse faire le tour de toutes les questions qui touchent la communauté à l'intérieur d'une seule demi-journée.

Je souhaite que les dernières statistiques aient l'effet d'un grand coup de fouet sur tous les gens qui ont à cœur le développement de la communauté, et qu'ensemble nous trouvions des stratégies pour assurer notre survie en tant que francophones. Il en va de l'avenir de la francophonie manitobaine et de ses institutions.



À VOUS la parole

Je me souviens

Monsieur le rédacteur,

Depuis plus d'un siècle, l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba organise la commémoration des tombes, le 16 novembre, au cimetière de la Cathédrale où repose Louis Riel, les membres de sa famille ainsi que ceux de son gouvernement.

Cette tradition débute par une messe solenelle empreinte du respect et des souvenirs de ce que le peuple de la rivière Rouge a subi aux mains des gouvernements de l'époque, et du drame que fut l'entrée du Manitoba dans la Confédération canadienne.

Voilà ce que nous nous devons d'honorer et respecter afin que la jeunesse apprenne de nous, que cette journée demeure solenelle et ne pas en faire un cirque.

Ce ne fut nullement l'initiative de l'Union nationale métis, que tout ce déploiement qui eut lieu ce jour-là, au cimetière.

Ce n'est pas la Journée Riel, et ne doit pas le devenir; au contraire, le 16 novembre est le souvenir de son exécution injuste, événement que l'on se doit d'expliquer à notre jeunesse et que ce jour commémore.

Il y a beaucoup d'autres occasions de célébrer les accomplissements de Riel; mais son exécution reste une blessure dans le cœur de la nation métisse. Ce souvenir doit demeurer un exemple de courage.

Contrairement à ce qui fut cité dans *La Liberté* c'est Gabriel Dufault, notre président nouvellement élu qui fut le dernier à prendre la parole en remerciant les participants à la messe et le célébrant.

Augustine Abraham
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 4 décembre 2002

HYDRO MANITOBA

Le pouvoir du vent

Hydro Manitoba exploite depuis de nombreuses décennies l'un des éléments essentiels à la vie : l'eau. L'entreprise veut maintenant tirer profit d'un second : l'air.

Sophie ROCH

Hydro Manitoba envisage de se lancer dans la production d'énergie éolienne. La société d'État, de concert avec le gouvernement provincial, a annoncé, le 4 décembre, l'étude de sept sites potentiels de la province, au Musée de l'électricité du Manitoba.

« Nous voulons générer une énergie renouvelable qui ne cause pas de dommages à l'environnement, explique le ministre de l'Énergie, des Sciences et de la Technologie, Tim Sale. Bien sûr, cela va dans le sens de l'accord de Kyoto, mais avec ou sans Kyoto, nous l'aurions fait quand même, car nous sommes sensibles à la cause environnementale. »

L'étude faite par la compagnie québécoise Hélimax permettra d'évaluer le potentiel de l'énergie éolienne durant les quatre saisons de l'année. La température ne devrait toutefois pas s'avérer un obstacle à la concrétisation du projet. « Nous explorerons les applications possibles du pouvoir du vent au Manitoba et éventuellement, nous pourrions utiliser cette ressource comme complément à celle de l'hydroélectricité », signale le président-directeur général d'Hydro Manitoba, Bob Brennan.

Bien qu'Hydro Manitoba veuille produire de l'énergie éolienne, la Société d'État assure qu'elle poursuivra sa production d'hydroélectricité dans le nord de la province. « L'énergie éolienne et l'hydroélectricité forment le couple parfait, remarque Tim Sale. L'énergie éolienne dépend du vent et s'il n'y en a pas assez, il y aura toujours assez d'eau pour générer de l'électricité .»

La technologie de l'énergie éolienne a évolué au fil des ans. La capacité des turbines est maintenant dix fois supérieure à ce qu'elle était il y a à peine dix ans. « Elles sont passées de 150 kilowattheures à 1,5 mégawatt/heure », indique le président d'Hydro Manitoba. De plus, cette technologie étant très peu coûteuse, elle s'avère profitable à tous. « Nous avons la chance d'explorer l'avenue de l'énergie éolienne, qui est encore moins chère que l'hydroélectricité, dit Tim Sale. Si nous jumelons le coût de l'hydroélectricité, qui est le plus bas en Amérique du Nord, à celui de l'énergie éolienne, nous obtiendrons des coûts relativement bas. Cela plaira sans doute aux consommateurs. »

Les sites potentiels qui seront à l'étude sont surtout situés dans le sud-ouest de la province et près des lignes frontalières américaines. Dans un premier temps, les responsables du projet vont réaliser des tests avec des pylônes d'une hauteur de 60 à 70 mètres afin de déterminer la capacité de production d'énergie éolienne au Manitoba. La compilation des résultats sera faite au printemps 2004. Ils pourront ensuite mieux évaluer la faisabilité et la rentabilité du projet. « Au niveau du sol, il y a des arbres, des maisons, des fermes qui font varier la vélocité du vent, indique Tim Sale. Nous voulons donc vérifier s'il y a une meilleure qualité du vent en hauteur. »



photo : Sophie Roch

Le ministre de l'Énergie des Sciences et de la Technologie,Tim Sale, et le président-directeur général d' Hydro Manitoba, Bob Brennan ont annoncé une étude sur l'énergie éolienne en province.

Le ministre croit qu'il serait peut-être possible dans le futur d'atteindre la capacité de production du Danemark qui est « le plus grand fournisseur en Europe, générant 20% de sa propre énergie par des éoliennes. » En ce qui a trait à la pollution visuelle, Tim Sale se fait rassurant. « J'ai vu plusieurs éoliennes dont celles au Costa Rica, dit-il. Personnellement, je les trouve gracieuses et je pense que le paysage mystique qu'elles offrent saura plaire aux Manitobains. »

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans la lettre *On s'écrit* parue dans la section À vous la parole de *La Liberté* du 3 au 9 octobre 2002. L'adresse de Christian Dupont est erronée. Voici la bonne : Les Envers-Les Clefs, 74230-Thônes, France. Toutes nos excuses.

SANTÉ

Réseau national pour la santé en français

Les francophones du Canada auront maintenant un réseau national qui aura pour but d'assurer les services de santé dans leur langue.

Sophie ROCH

Plus de 140 francophones du pays ont lancé un réseau national de coopération en santé, Société Santé en français, lors d'un congrès ayant eu lieu du 30 novembre au 1er décembre à Ottawa.

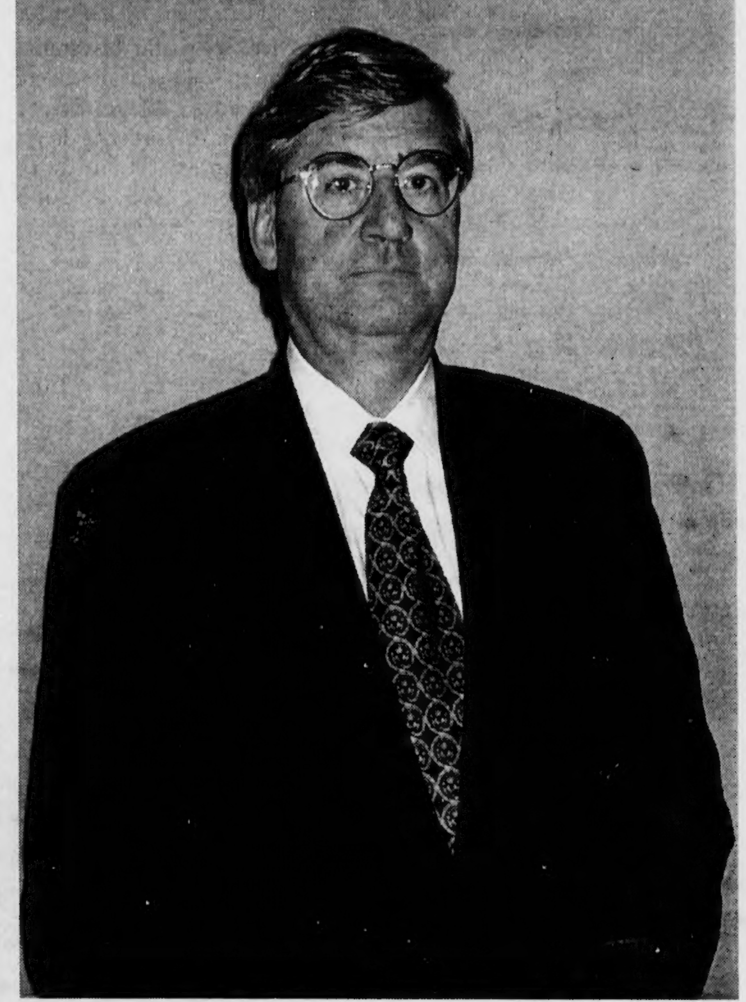
La création de ce réseau fait suite à l'une recommandations du Conseil de Santé en français, qui en suggérait la mise sur pied afin d'avoir une meilleure accessibilité aux services en français. « Essentiellement, on veut se permettre un plan d'action par la création de plusieurs réseaux, établir des liens solides avec tous les gouvernements au pays, apprendre les uns des autres, car on ne va pas réinventer la roue, et assurer le financement en collaboration avec Santé Canada », explique le président du nouvel organisme, Hubert Gauthier.

« Il faut que les différents intervenants puissent s'entraider tant aux plans régional, national, voire même supranational, pour assurer le bon fonctionnement des services de santé, poursuit-il. Société Santé en français se veut le pont entre les différents réseaux et l'aspect national de tous les volets provinciaux et territoriaux. »

Les différentes personnes impliquées dans le projet proviennent de cinq secteurs bien distincts, soit : du gouvernement, des professionnels de la santé, des institutions de formation, des divers établissements de soins, et d'organismes communautaires. Cela est un aspect novateur qui saura être profitable aux francophones, selon le directeur général de Société Santé en français, Armand Boudreau.

« Il y aura une vingtaine de réseaux au pays qui bénéficieront du fait que les cinq partenaires en santé les plus importants, ceux qui peuvent faire une différence, se consulteront à une table de discussion dans le but commun d'améliorer l'accessibilité des services en français », affirme-t-il.

Concernant le financement des divers paliers de gouvernements, Armand Boudreau croit qu'il est possible de combiner les différents montants et de les utiliser comme leviers pour faire avancer les dossiers. « Si nous pouvons combiner les montants d'argent pour les services spécifiques aux francophones, aux montants qui sont assujettis à la santé des Manitobains en général, ça nous permet de faire passer le dossier qui était sous la pile au-dessus de la pile », illustre-t-il.



Archives La Liberté

Hubert Gauthier : « Société Santé en français se veut le pont entre les différents réseaux et l'aspect national de tous les volets provinciaux et territoriaux. »

Plusieurs petites choses peuvent faire une grande différence, selon lui. Regrouper les personnes âgée francophones hébergées dans un centre de soins de longue durée dans une aile spécifiquement pour eux, est l'une des nombreuses idées qu'il a lancées.

D'après plusieurs études, la langue dans laquelle les patients sont traités a un grand impact sur la façon dont ceux-ci vont réagir. « Quand on est malade, on est très vulnérable et l'on n'exprime pas toujours bien ce que l'on voudrait dire quand ce n'est pas dans notre langue maternelle, note Armand Boudreau. Cela occasionne de mauvais diagnostics et de mauvais soins surtout chez les enfants et les personnes âgées. » Aurel Boisvert qui est aussi pharmacien à la clinique de Sainte-Anne, partage ce point de vue. « J'ai la chance de parler en français avec les francophones et j'ai remarqué qu'ils communiquent plus et qu'il y a une plus grande confiance qui s'installe », dit-il.

Société Santé en français tentera donc d'assurer un soutien à la santé des francophones à l'échelle du Canada par tous les moyens possibles. « Nous allons traverser les frontières notamment avec des outils de télécommunication modernes, car les francophones sont souvent isolés », conclut Hubert Gauthier.

Pont contentieux

Difficile de savoir qui sera le gagnant entre l'environnement et le développement domiciliaire. Les deux réclament la forêt Bois-des-Esprits. Une consultation publique a été réalisée afin de prendre le pouls de la population.

Dominique PHILIBERT

La Ville de Winnipeg a effectué le 27 novembre une consultation publique afin que la population puisse se prononcer sur la construction probable d'un pont enjambant la rivière Seine, entre le boulevard Bishop-Grandin et l'avenue Warde. Elle a pu également constater les résultats d'une recherche sur l'impact environnemental du projet et la circulation routière qu'il engendrerait. Une telle construction est envisagée par la Ville afin de donner un meilleur accès au développement domiciliaire Royalwood.

De son côté, l'organisme Sauvons notre Seine (SOS) tente par tous les moyens de s'approprier la forêt, nommée Bois-des-Esprits, située du côté est de la rivière Seine, afin d'assurer sa préservation. Cette dernière a été classée habitat de catégorie A, ce qui signifie entre autres qu'elle est particulièrement sensible aux perturbations. SOS a donc examiné avec grand intérêt les options proposées par la compagnie Earth Tech Canada, en charge de l'étude.

Les quatre possibilités prévoient un pont à partir de l'avenue Warde. Le point litigieux se situe au niveau de la construction possible d'un deuxième pont. La première alternative consisterait à laisser les lieux tels quels, avec seulement un pont, ce qui serait le meilleur scénario pour SOS. La deuxième option consisterait à utiliser le pont piétonnier de la route John-Bruce en tant que voie de circulation, mais uniquement pour les véhicules d'urgence; une solution qui serait un bon compromis aux yeux de SOS.

« L'étude présente la chose avec l'obligation de refaire le pont, ce qui impliquerait des travaux majeurs, comme refaire la rue, estime un membre de Sauvons notre Seine, Marcel Ritchot. C'est une façon détournée de décourager les résidants du coin. Ceux qui habitent sur John-Bruce ne veulent pas que l'on refasse leur rue, donc cette option, présentée telle quelle, est tendancieuse. »

La troisième possibilité prévoit la construction d'un pont sur la route Compark. « Cette option est une surprise pour nous, ajoute-t-il. Ils ont à notre avis proposé cette alternative uniquement d'un point de vue académique. La route Compark se situe au sud de Novavista et au nord de Southglen. Ce n'est pas une option envisageable, car elle coupe la forêt en deux, exactement comme le quatrième choix qui prévoit la construction d'un pont sur le boulevard Southglen, qui lui est parallèle. Ces deux dernières issues ont le même niveau de non-sens en terme de destruction du milieu naturel. »

La dernière option semble cependant la solution préférée par la Ville. L'organisme environnemental croit fermement que la construction de ce pont, qui serait situé à moins de 500 mètres de celui de l'avenue Warde, aura des répercussions majeures sur la faune et la flore locales. Dans un communiqué de presse, le président de SOS, Jules Legal, affirme : « Un pont sur le boulevard Southglen nous obligerait à changer la trajectoire de la rivière. Cette reconfiguration créera nécessairement des impacts irréversibles sur la rivière, la forêt et le corridor de la rivière Seine. Cela dégradera l'habitat naturel dans les environs et compromettra des plans futurs pour l'aménagement d'un parc. »

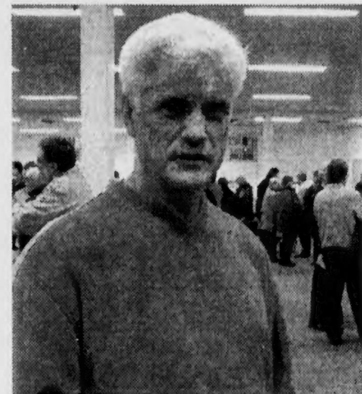


photo : Dominique Philibert

Selon Marcel Ritchot, l'environnement doit passer avant les considérations économiques en ce qui concerne le développement domiciliaire Royalwood.

L'étude, qui a coûté 50 000 $ à la Ville de Winnipeg, semble donc soutenir la proposition de construire les deux ponts, pour des raisons économiques. « L'avenue Warde est une route à quatre voies et il n'y a presque plus de forêt à cet endroit, ajoute Marcel Ritchot. La restructuration du pont est approuvée, car elle ne causera pas de dommages environnementaux. Les planificateurs engagés par la Ville aimeraient bien voir un deuxième pont sur le boulevard Southglen, même s'il faudrait détruire une partie de la forêt, parce qu'ils veulent développer des lots résidentiels. La rapidité d'accès est un argument important lorsqu'on veut vendre une maison. »

Pour Paul Desrosiers, un résidant qui profite de la rivière Seine non loin de sa demeure, la meilleure solution est celle prônée par SOS. « On ne peut pas demander une plus belle place et là ils veulent scinder la forêt en deux, alors on s'y s'objecte, dit-il. J'apprécie qu'ils fassent une consultation publique. Je crois que nous avons notre mot à dire et qu'il sera entendu, mais il s'agit également d'un jeu politique et, en dernier lieu, ce sont les politiciens qui décident du sort de cet endroit. »

La décision finale sera rendue le 17 décembre. D'ici là, Sauvons notre Seine poursuivra sa campagne de financement afin d'acheter en totalité le Bois-des-Esprits. Le prix d'achat a été évalué à 2,6 millions $. La Ville a approuvé le versement d'un million $ pour acquérir la forêt et la transformer en parc urbain historique. De plus, elle a accepté de verser un dollar pour chaque dollar recueilli, jusqu'à concurrence de 600 000 $. L'organisme doit donc amasser un million $.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Branchés sur le monde

La haute technologie des grandes villes dans les milieux ruraux : c'est maintenant possible.

Sophie ROCH

Les communautés rurales du sud-est du Manitoba peuvent maintenant jouir d'un service plus rapide qu'Internet haute vitesse : le service à large bande (*broadband*). La Coopérative de communications communautaire Rivière-aux-Rats est pionnière dans la province quant à cette initiative. Son lancement a eu lieu au le 29 novembre au Centre de services bilingues de Saint-Pierre-Jolys.

Cette coopérative a vu le jour grâce aux nombreux partenariats établis, notamment entre la Division scolaire de la vallée de la rivière Rouge, le village de Saint-Pierre-Jolys, la Corporation de développement communautaire Chaboillé et Rat River Technologies. Le projet ne se serait cependant pas concrétisé sans l'implication de grands joueurs. « Le CDEM n'a eu qu'à nous introduire à l'entreprise Wicomm et à Hydro-Manitoba et le reste, c'est de l'histoire », explique l'agente de développement économique pour la CDC Chaboillé, Murielle Bugera.

Avant que le service à large bande ne soit mis en place, la seule option pour l'accès à Internet était par ligne commutée. « Maintenant, la réception et l'envoi d'informations par Internet est cinquante fois plus rapide que par téléphone ou par câble, précise le président de Wicomm, Warren Pickard. À l'origine, ceux-ci n'ont pas été créés pour Internet, mais le service à large bande oui. »

La connexion par téléphone permet la réception de 64 kilo-octets à la seconde. Celle à large bande, 2,5 méga-octets. « La qualité du son et des images est exceptionnelle, affirme Warren Pickard. C'est comme si les citoyens passaient d'un petit pipeline qui transférait lentement une grande quantité d'informations à un gros pipeline de 15 pieds de diamètre allant à la vitesse de l'éclair. »

Depuis le 25 novembre, non seulement ce réseau est-il disponible, mais les vidéos de surveillance et les vidéoconférences le sont également. « Les fermiers peuvent maintenant surveiller ce qui se passe dans leur ferme à distance afin de s'assurer que tout est en ordre », dit Warren Pickard.

Plusieurs membres de la coopérative sont d'ailleurs propriétaires de petites entreprises, de fermes agricoles ou d'institutions financières. « Avant, j'étais en contact avec mes clients une fois par semaine et cela me frustrait, dit le comptable, Denis Fillion. Maintenant, je vais pouvoir être en communication constante avec eux. Je crois que le service Internet est un outil indispensable pour les commerçants. » L'ancien maire de Saint-Pierre-Jolys et membre du comité de la coopérative, Georges Fontaine, est du même avis. « Nous leur rendons service par le biais de la coopérative et eux rendent service à leurs clients en retour », explique-t-il.



photo : Sophie Roch

Murielle Bugera : « Le CDEM n'a eu qu'à nous introduire à l'entreprise Wicomm et à Hydro-Manitoba et le reste, c'est de l'histoire. »

L'accès au réseau à large bande et la communication intersuccursale sont offerts à des prix aussi compétitifs que ceux des grandes villes. « Nous devons avoir la même qualité que les grands centres pour attirer les entrepreneurs dans notre communauté, indique Murielle Bugera. La coopérative nous aidera à grandir et nous permettra de réaliser notre plein potentiel. » Le président de Wicomm est tout à fait d'accord sur ce point. « Ils ont des services qui sont aussi bons, sinon supérieurs à ce qu'offrent plusieurs commerces de Winnipeg », affirme-t-il.

La coopérative distribue les services à large bande à l'intérieur d'un rayon de 16 kilomètres des trois tours situées à Grunthal, à Saint-Pierre-Jolys et à Saint-Malo.. Le réseau de Saint-Pierre-Jolys a été branché à celui d'Hydro-Manitoba de Steinbach, qui possédait déjà un réseau de fils de fibre en place. Wicomm a, pour sa part, créé un lien sans fil entre les deux villages. Tous les citoyens peuvent profiter de ce réseau nouvellement établi en devenant membres de la coopérative.

La Liberté **LOISIRS**

Cahier culturel et sportif.

CINÉMA

Surfer sur la Nouvelle Vague

Ils ont bousculé l'ordre établi et apporté un vent de fraîcheur. Ils ont été encensés par la critique et souvent critiques eux-mêmes. En leur consacrant un festival, l'Alliance française célèbre un demi-siècle de cinéastes influents.

Stéphane MICHAUD

L'Alliance française du Manitoba, en collaboration avec la Cinémathèque, propose du 14 au 19 décembre, un festival intitulé *Cahiers du Cinéma : 50 ans de films classiques français.* (1) À cette occasion seront projetés des longs-métrages de six réalisateurs importants ayant marqué les 50 dernières années, selon la revue française Cahiers du Cinéma.

« Il s'agit d'un magazine de cinéma très connu en Europe, raconte le directeur de l'Alliance française, Jean-Jacques Thézard. Pour leur 50e anniversaire, ils avaient publié un numéro spécial contenant une liste des meilleurs films français, ceux qu'ils avaient aimé le plus, qui ont été à leur avis les plus marquants. De là est née l'idée de ce festival. Il a débuté à Paris et se promène maintenant à travers le monde. »

Pour chacun des réalisateurs représentés, un long-métrage emblématique de leurs œuvres respectives, couvrant chaque décennie, a été sélectionné. « Les critiques des Cahiers du Cinéma ont estimé que ce sont là des films novateurs, de grande valeur, qui ont apporté quelque chose de différent et ouvert des débats, explique le directeur. Pour bien les apprécier, on doit les mettre dans leur contexte. »

Parmi ceux-ci, on retrouve *Le Genou de Claire* (1970) d'Éric Rohmer, avec un Jean-Claude Brialy victime du démon du midi. « Un Rohmer léger, moins ambitieux que les autres », estime Jean-Jacques Thézard. Il y a également *Le Beau Serge* (1958), premier long-métrage de Claude Chabrol, toujours avec Brialy, plus jeune et dans un rôle dramatique de première force.

François Truffaut, avant d'être cinéaste, avait commencé sa carrière comme critique et c'est justement dans les pages des Cahiers du Cinéma qu'il s'était fait une réputation. Il sera représenté par son drame psychologique de 1981, *La femme d'à côté*. « Le film met en vedette Gérard Depardieu et Fanny Ardant, qui sont vraiment deux grands acteurs », poursuit-il.

Jean-Luc Godard, enfant terrible du cinéma français, sera présent quant à lui à travers son *Pierrot le fou* (1965), avec en tête d'affiche Jean-Paul Belmondo. « Une comédie délirante avec des personnages troublés et hors-norme, de même qu'une thématique très anarchique pour les années 1960 », commente le directeur.

Lauréat de plusieurs prix, *Les Glaneurs et la glaneuse* (2000) d'Agnès Varda, aborde pour sa part les thèmes de la misère et de la vieillesse. « C'est un quasi-documentaire à saveur politique, qui dénonce les défauts et les conséquences de notre société de consommation », dit-il. *Irma Vep* (1996), satire fantaisiste du jeune réalisateur Olivier Assayas, vient compléter la sélection.

Au plan technique, les cinéphiles auront de quoi se réjouir. « Il y a là-dedans des productions d'un certain âge, mais on en a tiré des copies toutes neuves spécialement pour ce festival », assure Jean-Jacques Thézard.

L'Alliance française du Manitoba n'en est pas à son premier événement du genre. « Nous avions présenté il y a deux ans *Entre réel et utopie*, qui lui aussi rendait hommage à la Nouvelle Vague, souligne-t-il. Nous continuons sur cette lancée. Personnellement, je crois que c'est un mouvement cinématographique très intéressant et qui fera toujours beaucoup jaser. »

(1) Les billets pour ce festival sont en vente à la Cinémathèque au 100, rue Arthur, avant les projections. L'admission générale est de 5 $ par séance et 4 $ pour les étudiants. Tous les films présentés sont sous-titrés en anglais. Pour plus d'informations, composez le 477-1515.

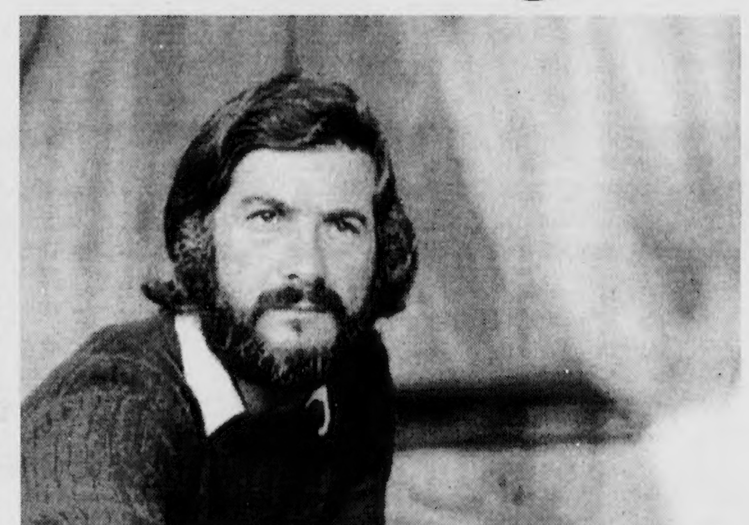
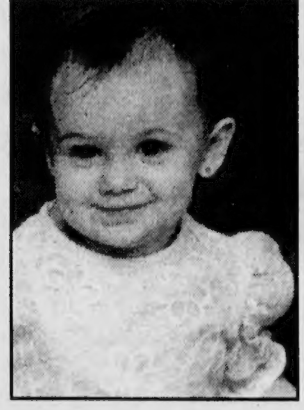


photo : Gracieuseté Site Rohmer-Le Goût de la Beauté

Le comédien Jean-Claude Brialy est le héros du *Genou de Claire*, présenté dans le cadre du festival *Cahiers du Cinéma : 50 ans de films classiques français.*

T'es parent avec qui, toi ?



Allô!

Je m'appelle Julie Marcelle Hochman. Je suis née le 21 octobre 2001 à l'Hôpital général Saint-Boniface et je pesais 8 lbs. et 12 oz.

Je suis la « petite poupoune » à David et Janet Hochman (née Manaigre) et j'habite à Saint-Malo (Carlowrie).

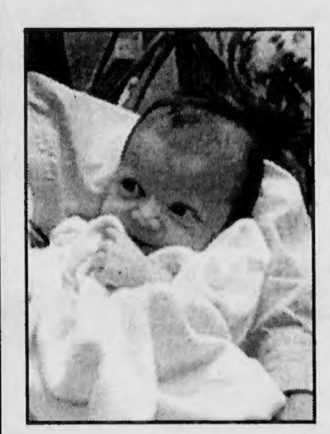
Mon grand frère Justin (4 1/2 ans) rend la vie tout à fait excitante alors je le suis partout.

Je suis cajolée par mes grands-parents Patrice et Yvette Manaigre (née Ross), Corinne Fenez (née LeBlanc), tous de Winnipeg et Wally Hochman de Beauséjour.

Un gros merci spécial à mémère Manaigre pour toute son assistance qui est très appréciée.

Amour et bisous à toute ma famille!

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour à tous!

Je m'appelle Kiana Lynne et je suis née le 29 octobre 2002. Ma mère Rena Bilodeau et mon père Kerwyn Farrell m'adorent.

J'ai hâte de me faire gâter par mes grands-parents Paul et Bonnie Bilodeau de Saint-Norbert et Roland et Kayrene Farrell de Fort Richmond.

Mes arrière-grands-parents Gérard et Aline Bilodeau et Roberta Howden sont très heureux que je m'ajoute à leurs familles.

Des gros becs à mes deux oncles Réjean et Martin Bilodeau et à toute ma parenté. J'ai hâte de tous vous connaître.

Retour au pays magique

Comme à chaque année, le temps des Fêtes ramène son cortège de couleurs et de traditions. Le Casse-Noisette du Ballet royal de Winnipeg fait partie de celles-là. On ne change pas une formule gagnante.

Stéphane MICHAUD

Le Ballet royal de Winnipeg présente du 18 au 22 et du 27 au 29 décembre au Centennial Concert Hall, sa traditionnelle production du ballet *Nutcraker* de Tchaïkovski. (1) À chaque représentation, des Winnipegois connus, sportifs ou animateurs, viendront y jouer un petit rôle. De plus, des enfants de la région apparaîtront régulièrement parmi les figurants. Côté musical, l'Orchestre symphonique de Winnipeg sera tour à tour dirigé par le chef attitré du Ballet, Earl Stafford, et le pianiste Tadeusz Biernacki.

« C'est la quatrième année de suite que nous montons cette version de *Nutcraker*, précise le directeur artistique du Ballet, André Lewis. La mise en scène précédente avait gardé l'affiche pendant 27 ans et s'adressait davantage à un public adulte. La production actuelle est beaucoup mieux adaptée à l'univers de l'enfance et remporte un vif succès. C'est pourquoi nous n'y avons rien changé dans les grands traits. »

« C'est essentiellement le même spectacle familial que les trois années précédentes, confirme pour sa part un des danseurs de la troupe, Stéphane Léonard, qui y tient deux rôles. Le premier acte avait été à l'époque complètement retravaillé et le deuxième avait subi plusieurs changements. Mais bien sûr, d'un décembre à l'autre, les responsables de la production peuvent toujours changer de petites choses ou modifier légèrement quelques pas, selon leur sensibilité. »

Pour cette version, l'action a été transposée de l'Europe du 19e siècle aux Prairies canadiennes de 1913. « C'est un Noël de chez nous au début du siècle, mais dans l'ensemble, ça ne fait pas une grosse différence, poursuit Stéphane Léonard. Par exemple, en ouverture, on voit des jeunes qui jouent au hockey! En fait, les danseurs se déplacent sur des patins à roulettes. Il est vrai qu'au plan scénique, la mise en scène regorge de détails et bénéficie de riches costumes et décors. »

« Ça reste quand même une chorégraphie difficile à mémoriser et assez élaborée, estime quant à elle une jeune francophone impliquée dans la production, Josée Lessard-Harvey. On doit être en forme pour danser dans *Casse-Noisette*. C'est un beau défi. »

La demoiselle de 18 ans, qui en est à sa deuxième participation à ce spectacle annuel, y incarne plusieurs petits personnages différents. « Je joue tour à tour une maman, une souris, un flocon de neige, une créature volante, explique-t-elle. Cela implique de nombreux changements de costumes, donc il faut être assez rapide! »

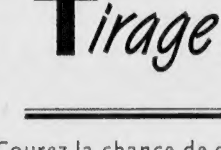
Unifiant chacun des tableaux, la musique de Tchaïkovski demeure un élément très important. « Tout le monde connaît les thèmes principaux de *Casse-Noisette*, déclare Stéphane Léonard. Mais dans la partition complète du ballet, on peut percevoir beaucoup de nostalgie et même, dans quelques épisodes, une certaine noirceur. C'est une œuvre musicale à part entière, plus complexe et contrastée que l'on pense. »

Josée Lessard-Harvey abonde dans le même sens. « C'est une musique que j'aime beaucoup, ajoute la jeune femme, qui projette de devenir ballerine professionnelle. À un moment donné, on y entend une adaptation instrumentale de la vieille chanson française *Cadet Rousselle*. Je l'ai traduite pour l'équipe. J'étais la seule qui en connaissait les paroles! »

(1) Les billets pour Nutcracker sont en vente au guichet du Ballet royal de Winnipeg au 380 avenue Graham, ou par téléphone au 956-2792. Le prix des billets varie de 11 $ à 55 $. Les enfants de 15 ans et moins sont admis pour 15 $.


photo : Gracieuseté Ballet royal de Winnipeg

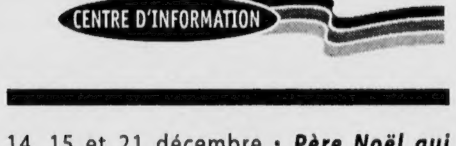
Fidèle au rendez-vous, la production de *Nutcracker* du Ballet royal de Winnipeg fait rêver petits et grands.



Courez la chance de gagner quatre laissez-passer pour le spectacle ***The Grinch***, présenté par le Fantasy Theatre for Children, qui aura lieu le 30 décembre au Deaf Centre Manitoba. Téléphonez à *La Liberté* le lundi 16 décembre entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1 800 523-3355 et laissez vos nom et numéro de téléphone dans notre boîte vocale. La famille gagnante sera choisie au hasard parmi les personnes qui auront téléphoné.

Pour toutes vos annonces communautaires, communiquez directement avec le 233-ALLÔ (voir coordonnées en bas de page). Ces informations seront publiées dans le calendrier communautaire 233-ALLÔ de *La Liberté*, sur le site Internet de la communauté franco-manitobaine et également distribué par courriel aux personnes intéressées. Merci de votre collaboration!

Le calendrier communautaire



Saint-Boniface

- ✔ 12 décembre • ***rencontre du groupe Amnistie internationale*** • 19 h • bibliothèque du Centenaire • Info. : Louise, 475-4565.
- ✔ 16 au 18 décembre • ***vente de livres*** • école Lacerte • Info. : Joanne, 225-4384.
- ✔ 18 et 19 décembre • ***comédie musicale La guignolée de l'amour*** de l'école Précieux-Sang • CCFM • 19 h • Billets : 233-4327.
- ✔ 24 décembre • ***messe de Noël*** • 20 h 30 • chapelle du CUSB • Info. : Norma, 237-1818 extension 424.

Île-des-Chênes

- ✔ 18 décembre • ***émission de télévision sur le Club de danse du bon vieux temps*** • Radio-Canada • 18 h 30.

Sainte-Pierre-Jolys

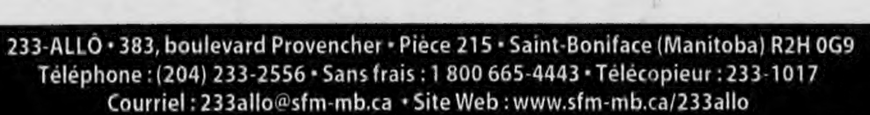
- ✔ ***5e anniversaire de la Galerie Rivière-aux-Rats*** de Saint-Pierre-Jolys • exposition à partir du 23 décembre • pot-pourri d'œuvres de Réal Bérard • Info. : Nicole, 433-7758.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 15 décembre • ***fête de Noël communautaire*** • salle du centenaire • 14 h • Info. : Yvette, 248-2515.

Autres

- ✔ 3-28 décembre • galerie de l'Alliance française • ***gravures de carborundum de James Coignard*** • 934, avenue Corydon • Info. : 477-1515.
- ✔ 5-20 décembre • ***Apportez un nouveau jouet non-emballé quand vous visitez la Fourche.*** Créez une tour de jouets pour le *Christmas Cheer Board*.
- ✔ 14, 15 et 21 décembre • ***Père Noël qui communique par le biais du langage des signes*** • à la Fourche • pour les enfants • 12 h -13 h 30.
- ✔ 19 décembre • ***éducateurs et éducatrices manitobains à la retraite*** • souper rencontre • CanadInn, 1824, chemin Pembina • 17 h • cocktails.
- ✔ ***Messe jeunesse*** • CUSB • dernier dimanche de chaque mois • chapelle du CUSB • Info. : Norma, 237-1818 extension 424.
- ✔ ***Patinez à la Fourche*** sous la marquise. • possibilité d'allocation de patins de 12 h -17 h • 3 $ pour adultes • 2 $ pour les gens du bel âge et les enfants • Info. : 956-0056.
- ✔ ***Les jeux Olympiques spéciaux du Manitoba*** sont à la recherche d'entraîneurs. • Info. : Susan, 925-5631.
- ✔ ***17e concours annuel du phonogramme*** • recherche de la chanson populaire inédite en langue française de l'année • **date limite : 17 janvier 2003** • Info. : Pierre, 788-3242.
- ✔ ***Concours national d'excellence pour les entreprises francophones*** : Les Lauriers de la PME • **date limite : 31 décembre 2002** • Info. : Isabelle (CDEM), 925-2323.
- ✔ ***Planification du 75e anniversaire des scouts du district*** (2007) • Des anciens scouts sont requis pour la planification, siéger sur des comités, retracer les anciens scouts. • Info. : 233-4324 ou scoutdrr@mb.sympatico.ca.
- ✔ ***Concours d'art oratoire*** • 11 mars 2003 • Association canadienne pour les Nations Unies • élèves de la 5e année au S4 • **date limite : 31 janvier 2003** • Info. : Aurise, 257-0071.
- ✔ ***17e Grand Prix Littéraire International Amitié et Solidarité*** • poètes, auteurs et écrivains • **date limite : 15 mars** • Info. : 233-ALLÔ.



S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain sera fermé en décembre à l'occasion des Fêtes, cependant les Mârdi Jazz se poursuivront. Le ***Mârdi Jazz*** présente, à 21 h, le 17 décembre, ***Gilles Fournier***. Info. : 233-8972.

THÉÂTRE

Le ***Cercle Molière*** présente jusqu'au 14 décembre ***Conte et cantate pour un soir d'hiver*** regroupant les pièces *Puulik cherche le vent*, de Richard Alarie, ainsi que *L'enfant à l'étoile* de Gilbert Bécaud. Info et billets : 233-8053.

IMPROVISATION

Les matchs de la ***Ligue d'improvisation du Manitoba*** reprendront de plus belle le 15 janvier à 19 h 30, alors que les Bleus affronteront les Rouges au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

EXPOSITIONS

L'Alliance française présente l'exposition des œuvres du ***maître graveur français James Coignard*** jusqu'au 28 décembre.

Les œuvres d'***Adrienne Bouchard Langlois***, célébrant Noël et Hannukah, seront exposées jusqu'au 31 décembre au restaurant Mona Lisa, situé au 1697, Corydon.

Le ***Musée des beaux-arts*** présente l'exposition ***Canvas of War***, qui réunit le travail d'artistes canadiens et britanniques produit au cours des deux Guerres mondiales. L'événement se tiendra jusqu'au 19 janvier.

La galerie du Centre culturel franco-manitobain présente jusqu'au 5 janvier l'exposition de peintures intitulée ***Couleurs des sommets*** de l'artiste acadien ***Claude Thériault***.

L'exposition ***Mémoires visibles – Trésors tangibles***, célébrant le centenaire de la Société historique de Saint-Boniface, est présentée au Salon Empire du ***Centre du patrimoine*** jusqu'en septembre 2003.

AUTRES

Les Productions Spontanum vous invitent à acheter vos billets pour le ***spectacle de Daniel Lemire***, le 4 avril 2003, **avant le 18 décembre** afin d'épargner les frais de billetterie de 10 $. Vous pouvez vous procurer vos billets au coût de 37,50 $ en composant le 237-9800.

Le ***marais Oak Hammock*** vous invite le 19 décembre dès 18 h à explorer le ciel avec l'aide d'un expert qui vous aidera à reconnaître les différentes constellations. Info. : 467-3282

La Première Chaîne de ***Radio-Canada*** est à la recherche de jeunes pour animer sur les ondes nationales à l'été 2003. Pour être choisi, il suffit d'être âgé entre 17 et 30 ans, et s'inscrire au ***concours Les mordus du micro*** en faisant parvenir un dossier complet, incluant une bande audio de quatre à cinq minutes, **avant le 20 décembre**, 17 h. Info. : Caroline Lapointe au 1-866-860-6681.

Sélection recueillie par Dominique PHILIBERT

CHORALE

Festin musical

C'est le 11 décembre 1922 que la chorale Philharmonique de Winnipeg a offert sa première présentation. Bien des décennies plus tard, le choeur bat toujours passionnément.

Dominique PHILIBERT



photo : Dominique Philibert

Jeff Carter : « Les deux pièces majeures sont en latin et il y aura également deux ou trois cantiques en anglais. »

La chorale Philharmonique de Winnipeg fêtera ses 80 ans d'existence avec la présentation musicale de *Noël avec le Phil*, un concert offert le 15 décembre à la Cathédrale de Saint-Boniface. (1) Une liste exceptionnelle de solistes et une harmonie composée de membres de l'Orchestre de chambre du Manitoba seront de l'événement pour y interpréter, entre autres, le *Gloria* de Vivaldi et l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns.

« La présence de merveilleux solistes comme Tracy Dahl, Elizabeth Rotoff, Lois Watson-Lyons, Vic Pankratz et David Watson ainsi que l'orchestre ajoute une touche de magie, affirme une des sopranos de la chorale depuis une vingtaine d'années, Linda Seasby. Le fait de chanter dans la Cathédrale est spécial. C'est bien, parce que nous avons beaucoup d'espace et l'atmosphère rend la musique encore plus fantastique. »

Une opinion que partage pleinement son collègue, le premier ténor, Jeff Carter. « J'ai toujours aimé la musique de Vivaldi, mentionne-t-il. Le *Gloria* est tout simplement fantastique. J'ai de bons souvenirs liés à cette pièce, car c'est une des premières œuvres que j'ai chantée en entier. Elle dure de 45 minutes à une heure. »

L'énergie et l'émotion dégagées par le chant sont le moteur du ténor. « Le *Gloria* constitue presque une demande pour la paix dans le monde, ajoute-t-il. Le deuxième numéro des 12 parties est particulièrement formidable, car c'est un moment de pure joie. J'aime également l'aspect spirituel, parce que l'on passe de la peur, de la dépression, du sens perdu à des moments de confort, de soutien et d'espoir. Les grandes œuvres religieuses parlent pour la plupart de la foi et du besoin humain de sécurité. »

Jeff Carter est directeur de l'école Peguis Chief de Winnipeg et il pratique le chant choral comme passe-temps sérieux depuis plus de vingt ans. « Je n'ai pas chanté une note avant l'âge de 20 ans, dit-il. Une journée où j'étais déprimé, une amie m'a dit : « Tu viens avec moi à la pratique de la chorale de l'église ». Ce fut le début de ma carrière. Depuis, à chaque fois que je suis fatigué ou de mauvaise humeur, pratiquer mon chant me redonne plein d'énergie et le sourire. Je suis des leçons données par le chef d'orchestre du Philharmonique, Yuri Klaz, pour corriger mes mauvaises habitudes et perfectionner ma voix. »

La musique est pour lui un véritable message des sens. Elle est vivante et source d'inspiration au quotidien. « J'adore analyser la structure dans la musique, mentionne-t-il. C'est fascinant de voir comment elle pique les auditeurs de façon concrète et organisée. C'est très physique. L'an dernier, en novembre 2001, nous avons fait un requiem de Mozart, et à la fin, j'étais en sueur et je pleurais. Je n'oublierai jamais ce moment d'épuisement physique, mais de recharge émotionnelle. »

Pour la présentation de ce concert, les 55 chanteurs ont débuté leur préparation au printemps dernier. « Les deux pièces majeures sont en latin et il y aura également deux ou trois cantiques en anglais, précise-t-il. En temps normal, cela prend de deux à trois mois de préparation, mais notre saison est assez irrégulière, ce qui complique les choses. Il est fort probable que nous ferons participer l'assistance lors des cantiques. De plus, nous avons invité une dizaine d'anciens de la chorale à venir chanter avec nous l'*Oratorio de Noël*. »

(1) Le spectacle aura lieu à 14 h 30 et les billets sont disponibles au coût de 20 $ pour les adultes, 15 $ pour les aînés et 11 $ pour les étudiants. Pour de plus amples informations, contactez le 896-7445.

CUSB

Ils ont survécu

Six étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface ont réussi à éliminer les mots anglais de leur vocabulaire pendant un mois.

Mylène CRÊTE

Les organisateurs du jeu Survivant du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Miguel Vielfaure et Renée Barnabé, n'auraient jamais cru que plus d'un participant se rendrait jusqu'au bout de leur épreuve. Pourtant, six personnes sur les 28 de départ ont survécu. Au lieu des 160 $ prévus, ils se sont mérité un bon-cadeau au Centre d'achats Saint-Vital, un sac à dos et un mousqueton.

L'épreuve consistait à s'exprimer en français en tout temps. Des policiers de la langue, inconnus des participants, étaient aux aguets. Si l'un des candidats se faisait surprendre à dire une phrase en anglais, il était éliminé ou assimilé comme l'indiquent les organisateurs du jeu. « Nous avions au-dessus de 150 policiers de la langue qui surveillaient les concurrents, signale Miguel Vielfaure. Nous ne nous attendions pas à ce que plusieurs personnes gagnent. »



photo : Mylène Crête

Ces six étudiants du CUSB ont réussi à ne parler que français pendant un mois.

Marc Foidart, Luc North, Nathalie Laflèche, Joelle Foidart, Justin Grégoire et Kristine Vielfaure ont reçu leurs prix avec le sourire au Centre étudiant le 4 décembre. Tous ont affirmé qu'ils feraient un effort pour continuer d'éliminer l'anglais de leur vocabulaire lorsqu'ils s'adressent à des francophones même si tout au long du jeu, il ne leur a pas semblé aisé de le faire.

Nathalie Laflèche a trouvé l'épreuve difficile tout comme Luc North. « La tentation de parler anglais était très forte, note-t-il. Il fallait toujours prendre le temps de penser à ce que l'on voulait dire avant de prononcer quelque mot que ce soit. »

« Il fallait se restreindre », renchérit Joelle Foidart. Les participants ont dû user de leur imagination pour remplacer quelques expressions issues de l'anglais. « Nous disions frais au lieu de *cool* ou sucré au lieu de *sweet*, explique Marc Foidart. Ça m'a fait réalisé jusqu'à quel point je parlais anglais. »

« Je trouve que mon vocabulaire s'est amélioré à cause du jeu, poursuit Luc North. Au début, beaucoup de gens étaient éliminés, mais après il y en a eu moins. »

Les amis des participants allaient même jusqu'à s'adresser à eux exclusivement en français afin de les aider à remporter l'épreuve. « C'était plus difficile pour les gens qui ont des amis anglophones », constate Miguel Vielfaure.

« Je pensais que tout le monde se ferait prendre à parler anglais dès la première semaine, continue-t-il. Les gens se faisaient assimiler surtout parce qu'ils disaient des phrases en anglais. Il n'y en a pas eu qui ont été éliminés c'était à cause d'un seul mot. »

Survivant pourrait être de retour au CUSB en septembre prochain. D'ici là, il aura lieu dans quelques institutions secondaires. Les écoles Pointe-des-Chênes, Saint-Joachim, Gabrielle-Roy et le collège Jeanne-Sauvé songent à organiser l'activité dès janvier. De son côté, Miguel Vielfaure a déjà une autre idée pour la prochaine session qu'il préfère garder secrète pour l'instant.

Avec un beau livre du Manitoba français, c'est tous les jours Noël !



TRANSITIONS

poésie de Lise Gaboury-Diallo

des poèmes de revendication
des poèmes d'amour
des poèmes d'évocation

transitions :
un véritable souffle
une langue à la fois riche et accessible
on y dit de belles et grandes choses
de façon originale

transitions :
un recueil de poésie
qu'il fallait absolument publier
et qu'il faut absolument lire

Poésie
96 pages
15.95 $

LE SOLEIL DU LAC QUI SE COUCHE

roman de J. R. Léveillé

Prix Champlain 2002

« ... parmi les nouveaux romans que j'ai parcourus durant les derniers mois, il est un des rares qui ajoutent quelque chose à notre univers spirituel.» L'Actualité

« ...un hommage au Manitoba, à ses paysages, à ses artistes. C'est un véritable petit livre d'art par sa facture et son contenu.» Le Devoir

Une nouvelle édition revue par l'auteur.



Roman de J.R. Léveillé, agrémenté de 6 tableaux de Lorraine Pritchard
114 pages
19.95 $

DIRE LE NORD

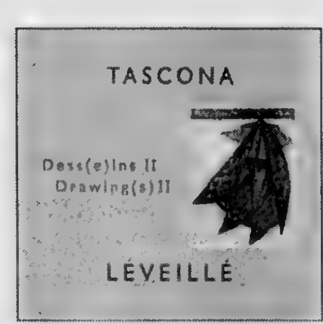
Recueil de haïku
avec René Ammann, Bertrand Nayet et cie

Cinquante poètes disent le Nord à travers ses saisons et sa nature et nous en font découvrir la flore, la faune et le mode de vie. Un pays de démesure évoqué à l'aide du minuscule haïku. Avec la participation manitobaine de René Ammann et Bertrand Nayet. Une coédition des Éditions David d'Ottawa (Ontario) et des Éditions du Blé.

Dire le Nord
Poésie – 150 pages
12.00 $

DESS(E)INS II/ DRAWING(S) II

J. R. Léveillé
Illustrations de Tony Tascona




Des textes et réflexions poétiques bilingues qui travaillent le sens de cette vieille formule chinoise: «Dans toute peinture il y a poésie, dans tout poème il y a peinture.» Le dit et le non-dit, le plein et le vide, comme un yin-yang, sont les éléments actifs, constituants, à la fois abstrait et concret du dessin et de l'écrit. Les traces de la plume et celles du pinceau émergent de la grande mer de l'encre, pour donner forme au chaos.

Textes et réflexions poétiques en marge des dessins de Tony Tascona
Poésie et beaux-arts
50 pages
16.00 $



LA PREMIÈRE ÉDITION MANITOBAINE D'UN RÉCIT DE GABRIELLE ROY

«Le bonheur de ma vie me vient peut-être pour une bonne part d'être née rue Deschambault. C'était une rue si brève que l'on pouvait l'arpenter en quelques minutes seulement. Elle contenait pourtant une variété propre à satisfaire les besoins changeants du cœur. À la version anglaise du livre que je lui ai consacré, on a donné le titre : Street of Riches. *Et c'était bien en effet une petite rue d'infinies richesses...»*

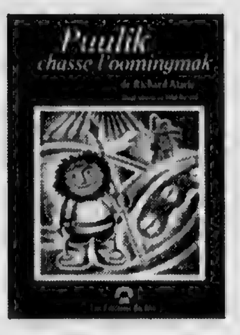
Gabrielle Roy – ***Ma petite rue qui m'a menée autour du monde***

Ma petite rue qui m'a menée autour du monde comprend aussi ***Les Paysages manitobains de Gabrielle Roy,*** 13 aquarelles en couleurs de Réal Bérard.

Récit autobiographique – 72 pages – **30.00 $**

Une édition spéciale au profit de la Maison Gabrielle-Roy.





POUR LES PETITS : DEUX CLASSIQUES DU GRAND NORD CANADIEN

Dans **Puulik cherche le vent**, *le jeune Inuit vit d'étranges rencontres et doit surmonter bien des obstacles dans sa quête du vent, loin du camp inuit de son enfance.*

Conte jeunesse
de Richard Alarie
illustré par
Réal Bérard
8.95 $

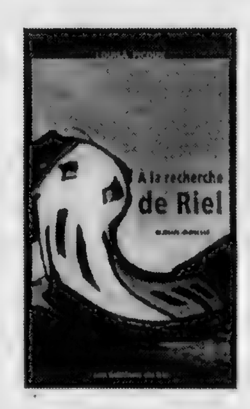
Dans **Puulik chasse l'oomingmak**, *le bœuf musqué, Puulik doit faire face à la rigueur du Grand Nord et à ses dangers.*

Conte jeunesse
de Richard Alarie
illustré par
Réal Bérard
8.95 $

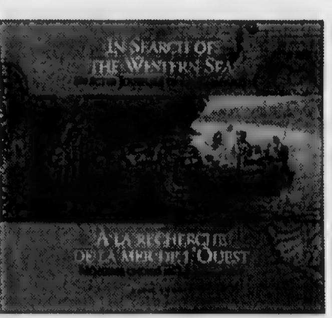
À LA RECHERCHE DE RIEL

Roman jeunesse de Louisa Picoux

Raoul Désilets, 12 ans, se trouve mystérieusement transporté à l'année 1869 au plein cœur de la prairie manitobaine. Il part à la recherche de Louis Riel qui, seul, détient le pouvoir de lui permettre de revenir au Saint-Boniface des années 2000. Avant de rencontrer le père du Manitoba, le jeune Raoul participe à une chasse au bison et, au Fort Garry, devient un témoin privilégié de la naissance de la province du Manitoba.



Pour les jeunes
de 10 à 13 ans
Roman jeunesse
96 pages
9.95 $



LES FRANÇAIS DANS L'OUEST CANADIEN

Troisième édition

La grande aventure des «Français de France» dans les Prairies et sur la côte du Pacifique aux 19e et 20e siècles prend vie sous la plume de Donatien Frémont, l'un des grands journalistes du Manitoba français. Cette troisième édition, nouveau format, comprend un index de quelque 4 500 noms de la francophonie du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

Les Cahiers d'histoire de la Société historique de Saint-Boniface
Histoire – 320 pages
28.95 $

À LA RECHERCHE DE LA MER DE L'OUEST

Mémoires choisis de La Vérendrye

L'histoire des débuts de l'exploration de l'Ouest canadien à la portée de tous. On peut lire les récits et journaux de La Vérendrye, ses fils et d'autres explorateurs canadiens qui sont venus dans l'Ouest canadien au 18e siècle. Un livre bilingue, en pleines couleurs, avec reliure de luxe.

Sous la direction
de Denis Combet
illustrations de
René Lanthier
Histoire – 192 pages
45.00 $

Prix manitobain du meilleur livre illustré
Prix manitobain du meilleur livre d'histoire grand public

AU TEMPS DE LA PRAIRIE

Auguste Vermette
et Marcien Ferland

Métis éloquent, Auguste Vermette sait raconter. Ethnologue et folkloriste chevronné, Marcien Ferland sait écouter. Ensemble, ils couchent sur papier la vivante histoire orale d'une époque révolue, lorsque les habitants de la Rivière-Rouge vivaient au rythme du temps de la Prairie. À découvrir également : Louis Riel et la naissance de la province du Manitoba, vus par un Métis francophone de l'Ouest canadien.

Auguste Vermette
et Marcien Ferland
Histoire – 176 pages
24.95 $

JURICOURRIEL

Primauté du droit

Le principe de la primauté du droit est expressément consacré par le préambule de la *Charte canadienne des droits et libertés* :

Attendu que le Canada est fondé sur des principes qui reconnaissent la suprématie de Dieu et la **primauté du droit** :	Whereas Canada is founded upon principles that recognize the supremacy of God and the rule of law :

À titre d'exemple, la Cour suprême du Canada a fait appel au concept de la primauté du droit dans le *Renvoi sur les droits linguistiques au Manitoba* pour empêcher le chaos juridique en déclarant que, malgré leur invalidité de principe, les lois unilingues anglaises de la province seraient réputées valides durant le délai minimum nécessaire à leur traduction et à leur réadoption dans les deux langues.

Récemment, la Cour suprême du Canada dans le *Renvoi sur la sécession du Québec* a aussi énoncé que le principe de la primauté du droit était un des quatre grands principes constitutionnels sous-jacents de la constitution canadienne.

Notons que, préalablement à l'adoption de la *Charte canadienne des droits et libertés*, le principe de la primauté du droit faisait notamment l'objet des étiquettes suivantes dans la jurisprudence et la doctrine : « suprématie du droit », « règne du droit » et « légalité ».



« Parlement », « Chambre des communes » et « Sénat »

Le régime parlementaire que connaît l'État fédéral canadien porte le nom de bicamérisme, expression qui signifie « système constitutionnel dans lequel le parlement est composé de deux chambres ».

Ainsi, le parlement du Canada est constitué, à l'instar du parlement britannique, de deux chambres et du souverain. La Chambre basse ou la chambre des députés porte le nom de Chambre des communes et la chambre haute porte le nom de Sénat.

Pour qu'un texte devienne une loi, il doit être adopté par les deux chambres et recevoir la sanction du souverain.

Les textes constitutionnels canadiens n'emploient généralement le terme « parlement » que pour désigner le corps législatif de l'État fédéral.

« législature », « assemblée législative », « Assemblée nationale » et « conseil législatif »

Pendant les débuts de la fédération canadienne, les provinces connaissaient également un régime de bicaméralisme. Ainsi, la Législature était formée de deux chambres et du souverain. La chambre basse portait le nom d'assemblée législative et la chambre haute portait le nom de conseil législatif. Or, le conseil législatif a été aboli dans toutes les provinces et, de nos jours, la Législature est composée de l'assemblée législative et du souverain.

Au Québec, on désigne l'assemblée législative, depuis 1968, au moyen de l'appellation Assemblée nationale, de sorte qu'elle porte le même nom que la chambre basse du parlement français.



Inconstitutionnel

« inconstitutionnel », « anticonstitutionnel », « ultra vires » et « inopérant »

Selon le Juridictionnaire, les termes « anticonstitutionnel » et « inconstitutionnel » ne sont pas de parfaits synonymes. L'adjectif « anticonstitutionnel » qualifie les mesures qui sont hostiles à la constitution politique du pays, qui s'opposent à l'ordre établi. L'adjectif « inconstitutionnel » vise les mesures qui ne sont pas conformes à la Constitution d'un État.

Avant l'avènement de la *Charte canadienne des droits et libertés*, les principaux cas de lois inconstitutionnelles se présentaient dans le domaine du partage des compétences. La loi qui outrepassait la compétence d'un corps législatif était dite *ultra vires*, expression latine qui signifie littéralement « au-delà des forces ».

Depuis le rapatriement de la Constitution, le paragraphe 52 (1) de la *Loi constitutionnelle de 1982* prévoit expressément que l'inconstitutionnalité d'une mesure législative a pour effet de la rendre inopérante :

La Constitution du Canada est la loi suprême du Canada : elle rend inopérantes les dispositions incompatibles de toute règle de droit.	The Constitution of Canada is the supreme law of Canada, and any law that is inconsistent with the provisions of the Constitution is, to the extent of the inconsistency, of no force or effect.

L'adjectif « inopérant » qualifie les mesures qui ne produisent pas d'effets et correspond donc bien à l'expression anglaise « of no force or effect ».

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ



Des lecteurs dévoués

Des abonnés de *La Liberté* ont reçu leur exemplaire de l'édition du 19 au 26 novembre 1975 grâce aux Scouts de Précieux-Sang. Ces jeunes garçons ont assuré la distribution de l'hebdomadaire franco-manitobain alors que les employés de Postes Canada étaient en grève. Ils ont été croqués sur le vif alors qu'ils s'apprêtaient à entreprendre leur livraison.

Recette — Mousse aux crevettes

1 boîte (284 ml) de crème aux tomates grand-mère Campbell non diluée
1 paquet (250 g) de fromage Philadelphia blanc
1 tasse (250 ml) de céleri coupé fin
1/2 tasse (125 ml) d'oignon coupé fin
3 échalottes coupées finement
1 tasse (250 ml) de mayonnaise
2 enveloppes de gélatine neutre dissoutes dans 1/2 tasse de liquide
1 boîte (environ 175 g) de crevettes

- Sur feu doux, chauffer la crème de tomates. Ajouter le fromage et le faire fondre complètement.
- Dissoudre la gélatine dans le liquide des crevettes avec un peu d'eau pour compléter jusqu'à 1/2 tasse de liquide et l'ajouter à votre mélange.
- Ajouter la mayonnaise et bien mélanger le tout jusqu'à ce que vous obteniez un mélange onctueux et sans grumeaux.
- Ajouter et bien mêler le céleri, les oignons, les échalottes et les crevettes.
- Verser dans un moule à aspic huilé.
- Mettre au réfrigérateur au moins 2 heures avant de servir.
- Servir avec craquelins ou pain croûté.

Donne 24 portions. Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOT CROISÉS

PROBLÈME N°223

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2							■					
3											■	
4				■								
5									■			
6						■						■
7			■									
8		■			■						■	
9								■				
10							■					
11				■						■		
12					■							

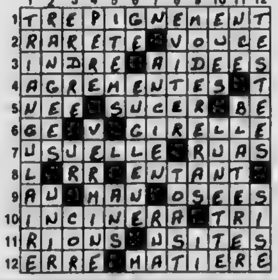
HORIZONTALEMENT

1. Partageant, distribuant d'après certaines règles.
2. Tirer son origine de. – Redoubler la deuxième année d'une grande école.
3. Personne qui fait de la politique.
4. Plante vivace à fleurs malodorantes. – Suppression d'un ou de plusieurs phonèmes au début d'un mot.
5. Personne qui a le droit de voter. – Endroit peu profond d'une rivière.
6. Prénom féminin. – Suçai.
7. En matière de. – Plante cultivée pour sa racine.
8. Sert à lier. – Superposai des poissons dans un baril.
9. Bruits confus. – Dénués d'esprit.
10. Événement fâcheux, accident. – Ver parasite de l'intestin.
11. Clair et précis. – Sang purulent. – Rigolé.
12. Abattre, liquider. – Prises de possession des biens.

VERTICALEMENT

1. Intermédiaire chargé de prendre des commandes.
2. Diplômés depuis peu. – Déclaration par laquelle on révèle quelque chose.
3. Divisées verticalement en nombres pairs. – Ébahit.
4. Ancienne capitale d'Arménie. – Dans les Bouches-du-Rhône.
5. Essayer de nouveau. – Qui inspire la bonne humeur.
6. Partie intérieure d'un cigare. – Lettrés, savants.
7. Baissais notablement. – Interjection qui exprime le rire.
8. Étonnèrent vivement. – Personnel.
9. Transpirer. – Aguiches.
10. Sacrifice de soi au bénéfice d'autrui.
11. Négation. – Vient après dans le temps. – Fatigué, amaigri.
12. Choisie parmi plusieurs. – Tests, épreuves.

RÉPONSES DU N° 222



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	R	E	P	I	G	N	E	M	E	N	T
2	R	A	R	E	T	E	■	V	O	U	C	E
3	I	N	D	R	E	■	A	I	D	E	E	S
4	A	G	R	E	M	E	N	T	E	S	■	T
5	N	E	E	■	S	U	C	E	R	■	B	E
6	G	E	■	V	■	G	I	R	E	L	L	E
7	U	S	U	E	L	L	E	■	R	U	A	S
8	L	■	R	R	■	E	N	T	A	N	T	■
9	A	U	■	M	A	N	■	O	S	E	E	S
10	I	N	C	I	N	E	R	A	■	T	R	I
11	R	I	O	N	S	■	U	S	I	T	E	S
12	E	R	R	E	■	M	A	T	I	E	R	E

Le Club de Bicolo

Jeux de nombres

Bonjour toi!

Aujourd'hui, en plus de mon concours d'hiver, j'ai prévu des jeux pour t'occuper, alors prends ton crayon préféré et sers-toi de tes méninges!

QUESTIONS RÉPONSES

Trois catégories de questions te sont proposées au niveau BRONZE, qui rassemble les plus faciles; celles du niveau ARGENT sont un peu plus compliquées et enfin les questions OR sont les plus difficiles.

Tu as également la possibilité de jouer avec ta famille ou tes amis et de les mettre tous à l'épreuve!

BRONZE

L'Himalaya est :

- ❑ une chaîne de montagnes
- ❑ un pays
- ❑ un océan

ARGENT

Où se situe l'Antarctique?

- ❑ au pôle Sud
- ❑ au pôle Nord

OR

Le Groenland est un territoire :

- ❑ canadien
- ❑ russe
- ❑ danois



CONCOURS D'HIVER

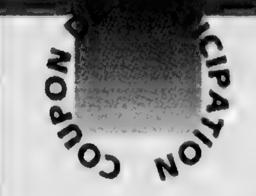
DESSINE OU FABRIQUE un flocon de neige en papier, tissu, ou autre matériau de ton choix.

Ta participation au concours doit me parvenir **au plus tard le 17 janvier 2003.**

POUR FAIRE UN FLOCON DE NEIGE

Découpe un grand cercle de papier blanc. Plie-le en deux et replis-le encore.

Ensuite avec des ciseaux, découpe des formes dans les plis et tout autour et quand tu l'ouvriras tu auras un beau flocon.



Prénom: ____________ Nom: ____________

Adresse: ____________

Ville: ____________ Code postal: ____________

N° de téléphone à la maison: ____________ Âge: ______

Si tu participes avec ta classe, inscris:

ton école: ____________

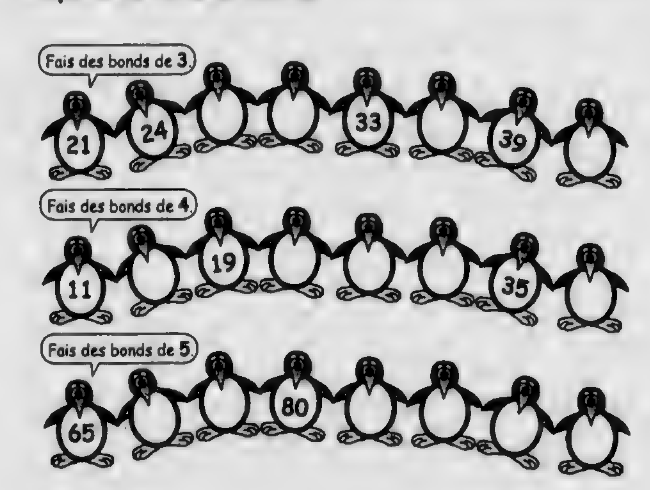
ton niveau scolaire: ____________

Note aux enseignants: veuillez svp vous assurer que les élèves complètent bien le coupon de participation. Cela nous aide à bien acheminer les cadeaux aux gagnants.



1 FAIS DES BONDS

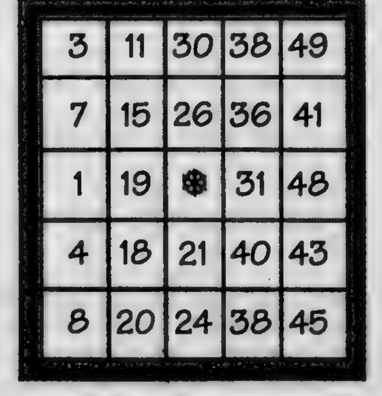
Ajoute sur le ventre des manchots les nombres manquants pour compléter les suites de nombres.



BINGO

Pour faire un « bingo », la somme des nombres d'une ligne (verticale, horizontale ou diagonale) doit être égale à 111.

À quel endroit y a-t-il un « bingo » sur cette carte?

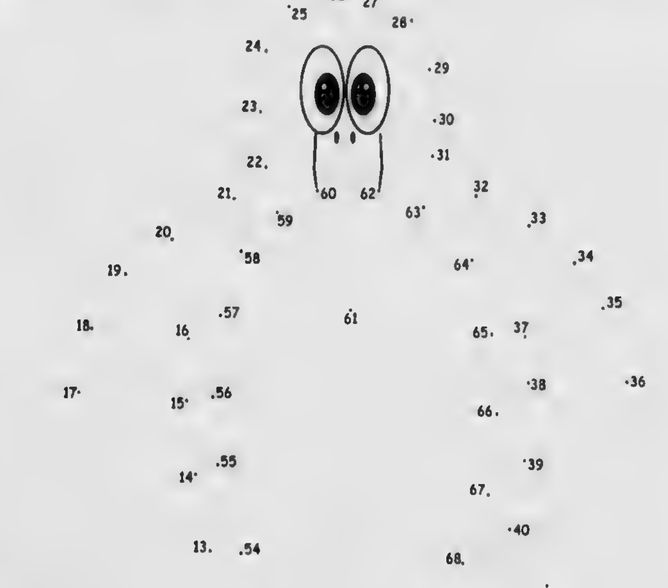


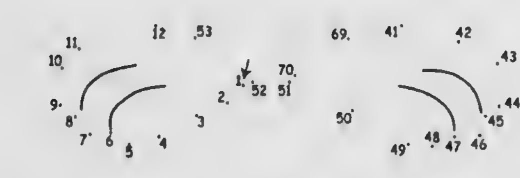
3	11	30	38	49
7	15	26	36	41
1	19	❄	31	48
4	18	21	40	43
8	20	24	38	45



2 NOMBRES À RELIER

Relie les nombres de 1 à 70 pour découvrir un bel oiseau du pôle Sud.











RÉPONSES :

QUESTIONS RÉPONSES :
Bronze : une chaîne de montagnes;
Argent : au pôle Sud;
Or : danois.

FAIS DES BONDS :
21, 24, 27, 30, 33, 36, 39, 42
11, 15, 19, 23, 27, 31, 35, 39
65, 70, 75, 80, 85, 90, 95, 100

BINGO :
8
18
36
+49
111

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823





PUBLI-REPORTAGES

■ SPECTACLE

Fêter en grand

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Rares sont les concerts de Noël scolaires où *tous* les élèves ont un rôle à jouer, soit sur l'estrade ou en arrière-scène. Or, à tous les trois ans, l'école Lacerte monte justement ce genre de spectacle. Dans le passé, les jeunes ont présenté *Cendrillon*, *Peter Pan* et *Le Magicien d'Oz*. Cette année, les élèves de la maternelle à la 8e année présenteront *Blanche Neige*, une production qui, en plus du jeu habituel des comédiens, englobera du chant, de la danse et de la pantomime. L'équivalent scolaire des *Dix Commandements* ou du *Seigneur des anneaux*, quoi!

Ainsi, les jeunes de la maternelle seront des oiseaux qui chantent. Ceux de la 1re année danseront avec Blanche Neige. Les élèves de la 3e et la 4e année incarneront des lapins et des biches respectivement. Les lapins de la 5e année joueront des instruments, tandis que les nains de la 6e année danseront et chanteront. Les garçons de la 7e année seront de fantastiques fantômes dont ont ne pourra voir que la blancheur, grâce à l'emploi de lampes violettes. Les filles de la 7e année camperont des sorcières qui danseront et interpréteront un numéro musical avec la Reine. Les élèves de la 8e année, quant à eux, s'occuperont de l'arrière-scène. Ils sont responsables des décors, de l'éclairage et du son, du maquillage et des accessoires. Depuis plus d'une semaine, ces derniers sont en plein branle-bas de combat à préparer et ensuite à mettre la touche finale aux décors.

« Nous sommes presque rendus aux pratiques générales, précise l'auteure et la coordonnatrice de la pièce, l'enseignante Lefco Doche. C'est un travail ardu puisque chaque élève a une responsabilité. Mais c'est aussi ce qui rend spéciale la démarche. La contribution de chaque élève est déjà bien rodée, et maintenant, le défi sera de rassembler tous ces éléments en un tout qui marche comme sur des roulettes. Depuis le début de l'année, les jeunes de chaque niveau répètent leurs numéros respectifs avec leur professeur titulaire. De plus, nos deux enseignantes de musique, Joëlle Adair et Josiane Boily, ont travaillé de près avec les jeunes pour bien préparer le chant et la musique. L'enseignante de gymnastique, Martine Bonneau-Laszko, a fait un excellent travail avec la chorégraphie. Et je n'ai que des choses très positives à dire de Denis Beaudette, l'enseignant qui a guidé les élèves responsables du son et de l'éclairage. On ne peut pas sous-estimer la valeur pédagogique de ce qu'ils ont appris. »

Les membres de la distribution, pour leur part, disent avoir bien hâte aux répétitions générales et, évidemment, à la grande première du spectacle. Rayannah Kroeker, qui campera la personnage-titre de la pièce, est une habituée de la scène, ayant déjà participé à plusieurs comédies musicales. Elle affirme cependant être très enthousiasmée de pouvoir incarner Blanche Neige.

« Elle ne me ressemble pas un brin, affirme l'élève de la 8e année. Mais ça ne m'empêche pas de l'aimer. Blanche Neige est une personne très douce. Elle rêve beaucoup et prend son temps. On peut dire qu'elle est dans un monde bien à elle! Moi, je suis une personne plus engagée, tandis que Blanche Neige est une idéaliste qui est souvent surprise par "le vrai monde". Aussi, elle voudrait que tout soit parfait. Quand elle emménage chez les sept nains, elle dépense beaucoup d'énergie à éliminer le désordre dans cette maison de gars! »



photo: Daniel Bahuaud

Branle-bas de combat: les élèves de la 8e année de l'école Lacerte mettaient cette semaine la touche finale sur les décors pour la super-production de Noël, Blanche Neige.

« Mon personnage ne me ressemble pas du tout non plus, lance à son tour Rhéanne Marcoux, qui incarne la Reine transformée en sorcière. Jouer ce rôle est un joli défi physique, puisque je dois déambuler avec une canne. Je dois prendre des mimiques plus diaboliques aussi. La Reine a très mauvais caractère. Elle cherche à punir une innocente tout simplement parce qu'elle n'est pas aussi belle qu'elle. Mais la beauté n'est pas si importante que ça. Il y a d'autres choses dans la vie. »

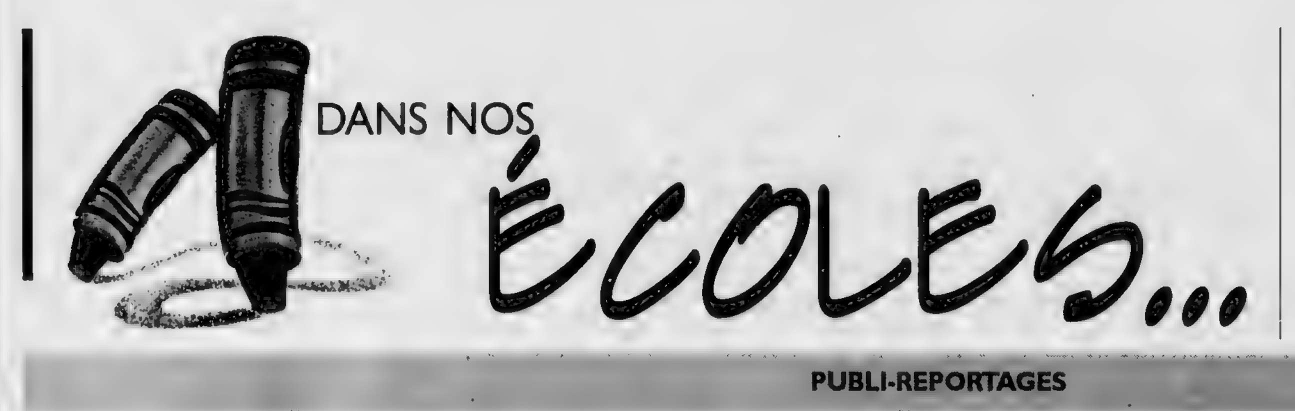
D'autres jeunes ont peut-être des rôles moins importants, mais tout aussi mémorables que ceux des principaux comédiens. C'est certainement le cas de Mélanie Desrosiers et Bobby McNair, qui incarnent respectivement le Lapin et le nain Simplet. « Je suis l'amie de Blanche Neige, explique l'élève en 8e année. Je ne parle pas. Je chante et je danse et je suis présente dans toutes les scènes. Mais j'appuie et je commente ce qui se passe surtout avec les gestes. »

« Simplet est un peu bizarre, souligne à son tour Bobby McNair, un jeune de la 2e année. Il a de la difficulté à parler et aussi à bien comprendre ce qui se passe. C'est le personnage comique et je suis très heureux d'avoir été choisi pour le jouer. J'aime chanter et faire le guignol. Je le fais souvent pour mes parents, mon frère et mes sœurs. »

Lefco Doche abonde dans le même sens. « Je crois que les parents et amis qui se rendront au spectacle seront touchés par son jeu et son sens du comique. Simplet est un petit nain adorable et Bobby est un jeune très capable et débrouillard. »

Blanche Neige sera présenté les 18 et 19 décembre à 19 h 30 dans le petit gymnase de l'école Lacerte. Les représentations sont gratuites, cependant l'école demande à chacun d'apporter de la nourriture pour les familles démunies du Parc Windsor.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

■ COLLECTE DE CADEAUX

Un Noël pour tous

Daniel BAHUAUD
LORETTE

Lorsque les 14 jeunes du cours d'études éthiques de l'école Lagimodière de Lorette ont appris qu'il y avait des gens pauvres, mais vraiment pauvres, au Manitoba, ils étaient étonnés, même bouleversés. Ensemble, ils ont décidé qu'il fallait passer à l'action.

Shamattawa est une petite communauté autochtone isolée, située dans le nord-est du Manitoba, accessible seulement par avion ou chemin d'hiver. Les 850 personnes qui y habitent sont d'origine crie. « C'est un groupe de gens qui faisaient originalement partie de la communauté d'York Factory, près de Churchill, mais ils ont été relocalisés par le gouvernement canadien, il y a environ 60 ans, explique l'enseignante du cours d'études éthiques, Suzanne Mulaire. Ces autochtones ne se sont jamais ajustés au changement et, par la force des choses, plusieurs ont vécu des expériences pénibles qui les ont marqués pour la vie. »

En effet, la communauté de Shamattawa n'a aucune industrie ou ressource locale. Les habitants vivent dans des conditions de pauvreté surprenantes pour le Manitoba. « Peu de gens ont un emploi, explique Suzanne Mulaire, et encore moins font de la chasse ou de la pêche. Shamattawa a un seul magasin, où l'on peut se procurer un litre de lait au prix modique de quatre dollars. Il n'y a aucun médecin et bien des maisons n'ont pas de téléphone ou même d'eau courante. Mais c'est le sort des jeunes qui a particulièrement touché les élèves de la classe. Les jeunes arrivent souvent à l'école sans souliers. Et de plus, puisqu'il n'y a pas de centre récréatif, il y a un grand problème d'usage de solvants hallucinogènes. Les aînés de Shamattawa font leur possible pour décourager les enfants de se droguer, mais il n'y a presque rien à faire. Les jeunes sont pris dans un cercle vicieux. Selon plusieurs, ce serait la communauté avec le plus haut taux de suicide dans le monde. »

Pas étonnant que les élèves aient choisi d'organiser une collecte pour les jeunes de Shamattawa! Ils se sont mobilisés pour s'assurer qu'à Noël les jeunes de la communauté isolée puissent avoir des jouets intéressants, des manteaux d'hiver, des tuques, des mitaines, des souliers, des bottes et des foulards. En tout, une bonne vingtaine de grosses boîtes d'items variés ont été recueillies, grâce à la générosité des parents et membres de la communauté de Lorette et des villages avoisinants.

« Les jeunes s'amuseront bien avec les jouets et apprécieront les vêtements que nous avons collectés, a souligné une élève qui préférait demeurer anonyme. Ça me fait chaud au cœur de savoir qu'on peut au moins leur donner quelque chose de divertissant et de pratique. »

La collecte a pris fin le 6 décembre. Les boîtes seront transportées à Winnipeg par Suzanne Mulaire, qui a conclu une entente avec une petite ligne aérienne. « Les boîtes seront livrées deux ou trois à la fois dans des avions à destination de Churchill, explique-t-elle. D'ici Noël, nous espérons qu'elle seront toutes livrées. »

Ce n'est pas la première fois que la classe du cours d'études éthiques, un cours pour les jeunes qui ne suivent pas de cours de catéchèse, a organisé des collectes. L'an dernier, les jeunes ont amassé des jouets pour les enfants de la communauté autochtone de Pauingassi. Cet automne, ils ont fait une collecte de sous pour aider à la reconstruction de l'école de Pauingassi, qui a été rasée par un incendie. En avril, le groupe se rendra dans la métropole pour prêter main-forte à l'organisme Winnipeg Harvest. « Noël devrait appartenir à tous, et non pas seulement aux gens qui ont des moyens », conclut Suzanne Mulaire.



photo: Daniel Bahuaud

Accompagnés de leur enseignante, Suzanne Mulaire, les élèves du cours d'études éthiques de l'école Lagimodière montrent avec fierté quelques-uns des jouets, manteaux et autres denrées qu'ils ont collectés pour les jeunes de Shamattawa.

■ VOLLEY-BALL

Tous champions!

Jocelyn VIELFAURE
MANITOBA

Les équipes sportives des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont terminé la saison de volley-ball sur une note positive. Trois d'entre elles ont même réussi à se glisser dans les trois premières positions pour chacune de leurs catégories. Voici quelques résultats par région.

Saint-Jean-Baptiste

Les équipes masculine et féminine ont terminé l'année de belle façon. L'équipe masculine s'est rendue jusqu'au championnat provincial de niveau A. Malheureusement son trajet fut coupé court en perdant 25-22 et 25-16 contre une équipe déterminée de Landmark en quart de finale. Pour les filles, ce fut la même histoire. Qualifiées au championnat provincial de niveau A, elles se sont inclinées en quart de finale contre les Braves de Saint-Joachim avec un pointage de 25-12 et 25-21.

La Broquerie

Pour l'école Saint-Joachim, ce fut une bonne année pour le volley-ball. Malgré une défaite en finale de la zone pour les équipes masculine et féminine, celles-ci se sont quant même méritées une place au tournoi provincial après avoir toutes les deux gagné leurs parties de *wildcard* respectives. L'équipe masculine a pu finir en troisième position après avoir vaincu Glenboro 25-20 puis de 25-18. L'équipe féminine a accompli le même exploit en remportant la troisième place, elle aussi contre Glenboro mais dans un match plus serré de 25-18, 19-25 et 16-14.

Île-des-Chênes

Pour les garçons du Collège Gabrielle Roy, ce fut une année réussie. Cette petite école n'a pas seulement grimpé d'un niveau dans une catégorie plus compétitive, mais elle a pu aussi finir deuxième dans sa première année en triple A. C'est la troisième fois en quatre ans que cette équipe se qualifie pour le tournoi provincial. La formation, menée par Michel Lavergne, s'est procurée une médaille d'argent après une partie très serrée contre les Celtics de Saint-Norbert, qu'elle a gagnée avec un pointage de 25-23. Elle n'a pas pu aller plus loin, en perdant deux jeux très serrés de 25-23 et 15-13. Ce n'est pas la seule équipe de Gabrielle-Roy qui ait connu du succès. L'équipe Junior Varsity a aussi progressé au plan provincial en gagnant la finale de consolation contre Winkler par des pointages de 25-21 et de 25-11.

Saint-Boniface

Pour le Collège Louis-Riel, la saison de volley-ball fut mémorable. Les filles ont avancé au tournoi provincial AAAA, mais malheureusement elles ont perdu dès la première ronde contre une puissante équipe de l'institut collégial Miles MacDonald. Pour les joueurs masculins, ceci fut une belle expérience. Après une victoire contre Niverville et River East, l'équipe se retrouva en finale contre l'institut collégial Mennonite Brethren (ICMB). Après avoir gagné les deux premières manches, l'ICMB a pu revenir à la charge et remporter les trois dernières pour triomphe au championnat provincial. Malgré la défaite, l'école était très fière de l'équipe qui s'est rendue en finale de championnat au AAAA. « C'était incroyable, expliqua un des joueurs de l'équipe, Paul Robidoux. La foule qui a assisté au match, le bruit et l'encouragement des spectateurs de l'école... Je n'ai jamais vu quelque chose comme ça. » Malgré la défaite, il s'agit d'un des meilleurs résultats de volley-ball depuis un bon bout de temps pour le Collège Louis-Riel.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

MUSÉE DU MANITOBA

Des tomates en orbite?

Les scientifiques et astronautes de la NASA requièrent l'aide d'un nombre considérable de jeunes élèves canadiens pour le projet Tomatosphère.

Sophie ROCH

L'astronaute Robert Brent Thirsk était de passage au Planétarium du Musée du Manitoba, le 5 décembre, afin de lancer la deuxième phase du programme éducatif Tomatosphère, la première ayant eu lieu en 2000-2001.

Au total, 5000 élèves à travers le pays participeront au projet. La centaine d'élèves des écoles de Winnipeg qui étaient présents à l'événement écoutaient très attentivement les enjeux de ce qui sera leur première « mission » pour le vol de longue durée de deux ans et demi vers Mars. Ce projet vise à étudier les effets des conditions spatiales sur la croissance des plantes, en l'occurrence, les tomates.

La tomate est l'heureuse élue pour le projet, car elle fait partie des aliments les plus utiles pour les applications spatiales, notamment parce qu'elle est d'une grande valeur nutritive et constitue une source d'eau purifiée grâce au processus d'évaporation foliaire. Aussi, les plantes sont nécessaires pour maintenir les astronautes en vie à bord de la navette, car elles produisent de l'oxygène par la photosynthèse. Il est donc essentiel de trouver un moyen d'en emmagasiner le plus possible. « Il faut qu'il y ait assez de nourriture et d'oxygène pour faire vivre cinq à dix personnes lors de la première expédition », a-t-il précisé.

Les élèves de deux groupes d'âge différents, soit de la 3e année à la 6e et de la 8e année à la 10e, commenceront leurs expériences en classe avec trois catégories différentes de semences Heinz au printemps 2003. Le premier échantillon de semences de tomate aura été exposé dans un simulateur d'environnement martien de calibre international installé au Centre spatial Kennedy de la NASA.

« Cela ressemble à un petit sous-marin avec une fenêtre sur le dessus pour que la lumière pénètre à l'intérieur et dans lequel la composition de l'atmosphère, la pression et les gaz ont été modifiés, illustre l'astronaute Robert Thirsk. La seule différence avec l'environnement sur Mars est le niveau de gravité, car on ne peut pas le changer. » Les semences faisant partie du deuxième groupe seront exposées dans la « serre martienne » simulée que les chercheurs de l'Université de Guelph sont présentement en train de mettre au point. Celles du troisième groupe serviront de groupe témoin, n'ayant subi aucune exposition à des conditions environnementales particulières.

Tout au long de leur expérience, les jeunes compareront les différents taux de germination des plantes et noteront leurs observations qui seront soumises à des chercheurs au mois de mars. À la lumière des résultats, ceux-ci pourront ainsi déterminer quel type de semence a le meilleur potentiel de germer et croître en orbite. Ils enverront ensuite les résultats aux jeunes.

« Je trouve que c'est particulièrement intéressant pour les élèves, car leurs résultats seront utilisés par des chercheurs et ils auront aussi accès à ceux des scientifiques en retour, explique l'enseignante de 5e et 6e année à l'École Saint-Germain, Anne Bergeron. Le projet s'inscrit aussi très bien dans la deuxième unité de sciences naturelles sur l'exploration spatiale. Je crois que c'est une excellente amorce. » Ses élèves étaient d'ailleurs très intéressés par tout ce que disait le Dr. Thirsk. « Il y a plusieurs choses que je ne savais pas, indique l'élève de 6e année, Britney Gauvin. Je pensais qu'il faisait chaud sur Mars, alors qu'il fait froid et je ne savais pas qu'il y avait des ressemblances entre la Terre et cette planète. »

Tomatosphère a pour but d'intéresser les élèves à la science, l'exploration spatiale, les aliments et la nutrition. Les jeunes pourront aussi croquer dans leurs tomates sans danger une fois l'expérience terminée, « ce qui ajoute une facette spéciale au projet », selon l'astronaute. « Je suis toujours très impressionné par l'enthousiasme et les connaissances des jeunes, signale Robert Thirsk. Ça me rassure de voir qu'il y a une relève et je ne serais pas surpris qu'il y ait au moins un astronaute manitobain qui participe à la première mission vers Mars. »

Skate Canada

Erin Hutchinson, future étoile?

Pour se rendre à la compétition Skate Canada Western Challenge, Erin Hutchinson en a aiguisé des lames de patins!

Sophie ROCH

La compétition de patinage artistique Skate Canada Western Challenge a eu lieu du 5 au 8 décembre au Dakota Community Center. C'est en démontrant son talent aux juges lors du championnat manitobain par section à Saskatoon, au début du mois d'octobre, qu'Erin Hutchinson s'est qualifiée parmi les cinq finalistes de l'équipe Junior nationale pour la compétition de Skate Canada.

Celle qui pratique le patinage artistique depuis l'âge de sept ans était loin de se douter qu'elle participerait à la compétition Skate Canada cette année. « J'étais vraiment surprise de savoir que je faisais partie des cinq finalistes car nous étions quand même 27 pour cette compétition », indique la jeune patineuse Erin Hutchinson.

Selon son entraîneure, Carolyn Cameron, Erin est une athlète très disciplinée. Celle qui est maintenant dans la catégorie prénovice a beaucoup pratiqué ses triples sauts lors des jours précédant la compétition puisque ces derniers sont, en plus d'être d'une toute nouvelle figure à son répertoire, sa plus grosse difficulté. « J'aime beaucoup les sauts, dit-elle enthousiaste. C'est plus amusant que de seulement tourner. »

La jeune athlète de treize ans a dû investir beaucoup d'heures supplémentaires pour améliorer ses performances sur la glace. De façon générale, l'entraîneure et sa protégée avaient sept pratiques par semaines à raison de deux à trois heures chacune et souvent deux fois par jour. « Je ne m'étais pas fixé ce but pour cette année, je voulais seulement réussir à bien patiner », affirme Erin. De son côté, Carolyn Cameron croit que c'est une belle opportunité pour sa patineuse. « Elle peut se comparer aux autres athlètes canadiens et évaluer son potentiel à savoir si elle fait bien partie de la catégorie des champions », poursuit-elle.

Erin avoue avoir du mal à rester bien concentrée lorsqu'elle est sur la glace, mais les deux complices s'entendent pour dire qu'elle s'est nettement améliorée depuis les six dernières pratiques. La routine qu'elle exécute avant ses compétitions l'aide énormément à corriger son problème. « Elle fait un réchauffement et plusieurs étirements, analyse la musique de son programme afin de bien visualiser tous les mouvements qu'elle aura à faire et arrive toujours une heure avant la compétition pour faire un peu de course, affirme Carolyn Cameron. La préparation mentale est d'une grande importance. »

L'étudiante de l'école River Heights French Immersion présentait deux programmes solos pour la compétition : un court et un long. « J'ai choisi la musique de Vanessa May, car j'aime bien patiner avec de la musique classique », dit la sportive. « Elle est toujours très bonne quand elle patine sur cette musique, car elle puise son énergie dans ses émotions », précise l'entraîneure. C'est donc sur une douce mélodie qu'elle fera virevolter la jolie robe de sa couturière, Roni Swischuk.

Carolyn dit être très à l'écoute d'Erin. Ensemble, elles discutent des buts à atteindre et de ce qu'elle veut faire comme programme. La prochaine étape que vise la jeune patineuse est le Championnat canadien . « Je crois que c'est plus réaliste de viser cela que les Olympiques », dit-elle. Aux patineurs qui rêvent de grandes performances lors de compétitions importantes, Erin dit : « Moi-même, je ne pensais pas me rendre ici. Pratiquez beaucoup, mettez-y beaucoup de temps et d'énergie et surtout, ne baissez pas les bras. Plus ce sera difficile, plus vous serez fiers de vous-même quand vous atteindrez vos buts. »



photo : Sophie Roch

La patineuse artistique, Erin Hutchinson, et son entraîneure, Carolyn Cameron, sont très heureuses de leur participation à Skate Canada cette année.

Natation

Des cheveux sacrifiés



photo : Mylène Crête

Charles et Éric Brault.

Mylène CRÊTE

Les membres du club de natation manitobain Marlins ont été invités à se faire raser les cheveux le 27 novembre en guise de soutien à Victoria Lapointe, une adolescente de 15 ans atteinte de la maladie de Hodgkin. Le traitement de ce cancer du système lymphatique cause inévitablement la perte des cheveux. Deux frères, Éric et Charles Brault, ont participé à l'initiative.

Ceux-ci ne connaissent pas personnellement la jeune fille, mais ont cru bon de poser ce geste pour l'appuyer. « C'est pour l'aider à venir aux pratiques, pour l'encourager », dit Charles Brault âgé de neuf ans. Victoria Lapointe n'osait pas jusqu'à maintenant enlever sa perruque en public. Elle l'a fait pour la première fois lors de cette soirée donnée en son honneur.

Éric Brault, 11 ans, n'a pas hésité à sacrifier sa chevelure pour y participer. « J'ai vu le nom de mes amis sur la liste de gens qui avaient accepté de se faire raser, alors je me suis inscrit pour le *fun* de le faire avec eux. » Son frère, par contre, a réfléchi quelque peu avant de prendre une décision finale. Il s'est laissé convaincre et a lui aussi pris part à l'activité avec ses amis.

Les élèves du cours de coiffure de Sturgeon Creek Collegiate se sont chargés de passer le club de natation au rasoir. Éric et Charles Brault, qui en font partie depuis trois et deux ans respectivement, ont pour la première fois arboré un crâne découvert. « J'ai trouvé ça court », admet Charles. Son frère a réagi tout autrement. « Je ne suis pas allé me voir dans un miroir tout de suite, raconte-t-il. Je suis allé voir de quoi mes amis avaient l'air en premier. »

Les deux garçons peuvent tout de même de cette façon ressembler aux nageurs plus âgés qui font disparaître leurs cheveux afin d'éviter le port d'un casque de bain et être plus hydrodynamiques lors de courses.

Il n'était pas inhabituel pour les membres du club de natation Marlins de poser un tel geste de solidarité. « Il y a un bon esprit d'équipe et d'entraide », note la mère d'Éric et de Charles Brault, Sylvie De Serres. L'événement a également permis d'amasser quelque 2 000 $ pour Cancer Care Manitoba.

Les nageurs ont remis une affiche à Victoria Lapointe où chacune des lettres de son nom correspondait à une de ses qualités. Tous l'ont signé et Charles a participé à sa réalisation. Son frère et lui n'ont pas encore décidé s'ils garderont leur nouvelle coupe de cheveux. « Ça attire les filles, car elles nous frottent la tête! », remarque Éric en riant.

Télé-horaire de la semaine du 16 au 22 décembre 2002

Le Jour du Seigneur : le dimanche 22 décembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la cathédrale d'Ottawa par Marcel Gervais, archevêque.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30 Matin Express		Tous les matins				Ricardo	L'Heure du midi		Wizz	Les rois maudits / V Racines				Variées	Variées	Art Attack	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct			En santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	6h30 Télématin	Variées	Variées	Zig Zag Café	Me :15 Ça pousse	Les Zap	Variées		Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	L :15 Un gourmet	Variées	Variées	Variées	TV5 l'invité / :15 On a tout essayé	
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Variées		Hop la vie!		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 16 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chick'n Swell	Wizz	Ce soir	Mots et maux	Varekai: La fabrication d'un ange		La Petite Vie "Noël chez les Paré"		Un party pas comme les autres		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 Chasse à l'homme		:55 Le garage		:50 Hors d'ondes
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands rep. "Sadam: une leçon d'histoire"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	**Des racines et des ailes** Magazine de grands reportages présenté par Patrick de Carolis.				Les beaux jardins	**Campus, le magazine** Australie, flics gays, piste de la mort.			Bourlingueur	TV5 le journal /:15 **Tout le monde en parle** Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					:45 Reflets Sud
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Lampe magique	Dans ma caméra	**"La magie du destin"** (Com,'93) Meg Ryan, Tom Hanks.				Le TVA	Noël, la belle affaire		Loto Québec	:20 Infopublicité				:20 Le canal nouvelles	

Mardi 17 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chick'n Swell	Wizz	Ce soir	L'accent	**"Les Rois mages"** (Com,2001) Pascal Légitimus, Bernard Campan.				**Mille et une nuits** Pt. 1 de 4 **(suite 18 déc)**		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /.55 Découverte		:56 Brio	:25 Hors d'ondes	
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	**Grands reportages** "Les parias de la mer"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	**Tout le monde en parle** Invité(es): Bruno Dellinger, Franck Dubosc, Marie-Noel Lienemann.					Gour-mande	Temps présent		Un monde à...	TV5 le journal /:15 Envoyé spécial				:15 Maître Da Costa "Panique à Munich"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	**"Les aventures de bébé"** (Com,'94) Joe Pantoliano, Joe Mantegna.				**RBO documentaire** "The politique"		Le TVA	Poursuites de polices		Michel Jasmin	:20 Infopublicité				.20 Le canal nouvelles	

Mercredi 18 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chick'n Swell	Wizz	Ce soir		**"Le prince d'Égypte"** (Animé,'98) Voix de Val Kilmer, Ralph Fiennes.				**Mille et une nuits** Pt. 2 de 4 **(suite 19 déc)**		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir		Nouvelles sports /:25 **"Mon oncle Antoine"** (Com/dra,'71) Calude Jutra, Jean Duceppe.			
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Envoyé spécial			Chronique s d'en haut	Expédition Pôle Sud		L'hebdo		Gumb-Oh Là Là	TV5 le journal /:15 Les Misérables				:15 Rastignac ou les ambitieux	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	**"Le père Noël a disparu"** (Com,2000) Tommy Davidson, Leslie Nielsen.				Le TVA	Meutes mortelles		Michel Jasmin	:20 Infopublicité				:20 Le canal nouvelles	

Jeudi 19 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chick'n Swell	Wizz	Ce soir	Chiens au travail	**"La légende de Cendrillon"** (Conte,'97) Whitney Houston, Brandy.				**Mille et une nuits** Pt. 3 de 4 **(suite 20 déc)**		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 **"La Bûche"** (Com/dra,'99) Charlotte Gainsbourg.				:45 Hors d'ondes
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Maison-neuve	**Grands reportages** "Florence Nightingale"		Le Téléjournal/ Le Point		Maison-neuve	En santé	Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maison-neuve
TV5	Chiffres et lettres	Journal de France	Pyramide	Mise au point		Écrans du monde	**"Marie Tempête"** (Drame,2000) Jérôme Anger, Anne Jacquemin.			**Noms de Dieux** "André Glucksmann"		D'ici et d'ailleurs	TV5 le journal /:15 Racines et ailes				:15 Faut pas rêver	
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Le Noël de Clodine		Noël de stars		**M-M Desrosiers** "Spécial de Noël"		Le TVA	Le plancher brûle		Michel Jasmin	.20 Infopublicité				.20 Le canal nouvelles	

Vendredi 20 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chick'n Swell	Wizz	Ce soir	Chemins de la foi	**"Sur les traces du père Noël"** (Com,'94) Eric Lloyd, Tim Allen.				**Les mille et une nuits** Pt. 4 de 4 **(du 19 déc)**		Le Téléjournal/ Le Point		Ce soir	Nouvelles sports /:55 **"L'opus de M. Holland"** (Drame,'95) Olympia Dukakis, Richard Dreyfuss.				
RDI	RDIJr /:15 Euronews	Capital actions	Le monde	Entrée des artistes	Grands rep.		Le Téléjournal/ Le Point		**America** "La retraite, non merci!"		Le Canada aujourd'hui		Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Passep-Arts	Journal de France	Pyramide	**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Les Monos			À communiquer		Écrans du monde	TV5journal /PassepArt	:45 Vivement dimanche!			:15 Vive dimanche..	:45 Hôpital pour le roi
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Noël avec P. Lalonde		**"Deux coeurs à louer"** (Com,'97) Eric McCormack, Roma Downey.				Le TVA	Je regarde, moi non plus		**"Jamais trop tard"** (Com/dra,'96) Jean Lapointe, Olympia Dukakis.				Infopublicité		

Samedi 21 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	Wounch-poounch	La légende de Tarzan	Sofa/:50 W'kender	Wheel squad	Titeuf	Iznogoud	Robinson Suisse	L'Heure du midi	L'Acadie				Mots et maux	L'accent	Culture-Choc	Adrénaline	
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	L'épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	Histoires oubliées	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	Re-7	Acoustic	Débrouil-lards	Génies en herbe	Va savoir	Décou-verte	TV5journal /:15F.Parler	Continent Noir	Reflets Sud		Journal Suisse	Rêves en Afrique	**Des racines et des ailes** Magazine de grands reportages présenté par Patrick de Carolis.				Mondial d'impro juste pour rire	
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tonus	Visez dans le mille!	Vins et fromages	**I-D maison** "Foyer au gaz naturel"		Fleurs, jardins	Via TVA	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	Quoi Bugs?	**"Rover Dangerfield"** (Com,'91) Susan Boyd, Rodney Dangerfield.		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h00 Adrénaline		**Hockey** Sabres de Buffalo vs Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Bell Montréal, Québec					Robbie le renne	Télé-journal	Nouvelles sports	**"Sur la route de Madison"** (Drame,'95) Annie Corley, Meryl Streep.						Hors d'ondes	
RDI	Histoires oubliées	Culture-Choc	Le Journal RDI	La vie...	**America** "Le duel Coke Pepsi"		Télé-journal	L'épicerie	Grands reportages		**Zone libre** "L'industrie du bio"		Télé-journal	Vivre ici	Enjeux		Télé-journal	L'épicerie
TV5	Beaux jardins	Journal de France	Ombre et lumière	Douce France		**Raymond Devos** Daniela reçoit Raymond Devos à l'occasion de ses 80ans.				Maître Da Costa			TV5 le journal /:15 Thalassa			:45 Les Monos		
TVA	Le TVA 18 Heures	**"Richie Rich"** (Com,'94) Jonathan Hyde, Macaulay Culkin.				**"Baby Boom"** (Com,'87) Sam Shepard, Diane Keaton.					Le TVA /:25 **"Les yeux grands fermés"** Une femme avoue à son mari avoir eu des pensées érotiques à l'égard d'un officier. (Thriller,1999) Nicole Kidman, Tom Cruise.							

Dimanche 22 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	L'enfant au grelot	Hercule	La cour de récré	Histéria!	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	**C. Charette direct** Rencontres avec vedettes, artistes et intellectuels.			Aventure de la télé.	Les belles histoires "Le mendiant de la nuit"	
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Aventure de la télé.	L'Heure du midi	L'épicerie	**RDI en direct** Les meilleurs rencontres de la saison.				Histoires oubliées	L'accent	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Le monde ce...
TV5	1001 cultures	Ce qu'il fallait voir	Concert Classique		À communiquer		TV5 le journal /:15 France Foot		Si j'ose écrire		Journal Suisse		Chanter la vie	Vivement dimanche!			Mondial d'impro juste pour rire	
TVA	6h00 Salut, bonjour!		**"Noël dans la montagne magique"** (Com/dra,'86) Lee Majors, Dolly Parton.				**Maman Dion** Invité(es): Isabelle Brossard		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	**"Alice au pays des merveilles"** (Fant,'99) Martin Short, Tina Majorino.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Télé-journal	Découverte		**Browning - La fièvre de la danse** Un spectacle éblouissant enregistré au Copps Coliseum d'Hamilton.					Télé-journal	Nouvelles sports /:55 **"La belle et la bête"** (Drame,'46) Josette Day, Jean Marais.				Hors d'ondes		
RDI	Aventure de la télé.	Second regard	Le Journal RDI	La vie...	**Zone libre** "L'industrie du bio"		Le Téléjournal/ Le Point		Second regard		5 sur 5		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Télé-journal	L'accent
TV5	Portrait de famille	Journal de France	D'ici et d'ailleurs	Les Ballets Jazz de Montréal		**Turcaret** Un fermier général maintient sa femme en province pendant qu'il courtise une baronne.				D.	Une fois par mois		TV5 le journal /:15 Raymond Devos				:15 À communiquer	
TVA	Le TVA 18 Heures	**"Maman, je m'occupe des méchants"** (Com,'97) Olek Krupa, Alex D. Linz.				**"Miss Grippe-sou"** (Com,2000) David Chappelle, Norm MacDonald.			:15 Les trois ténors chantent Noël		:15 Le TVA	:45 Infopublicité				:45 Le canal nouvelles		

JOAILLERIE

Diamants du Nord

Un seul détaillant à Winnipeg est autorisé à vendre les plus purs joyaux canadiens. La boutique Diamond Gallery a eu la surprise d'être sélectionnée.

Mylène CRÊTE

Qui eut cru qu'une mine de diamants aux Territoires du Nord-Ouest contiendrait les joyaux les plus purs de la planète? Anita et Allan Malbranck en ont été persuadés lorsque la compagnie Ekati les a invités à visiter leur exploitation. Les propriétaires de la bijouterie Diamond Gallery ont été choisis comme seul détaillant de diamants de marque Aurias à Winnipeg.

« Il n'y a qu'une boutique qui peut vendre ces pierres ici à cause du petit marché que représente la population », explique la Franco-Manitobaine Anita Malbranck. « La compagnie voulait des marchands qui possèdent déjà des articles de très haute qualité et pour vendre des diamants fins et authentiques, il faut avoir une formation qui permet de les évaluer », renchérit son époux, bijoutier depuis 30 ans.

La coupe de la pierre est un aspect crucial à considérer, car elle détermine le scintillement de la lumière sur ses plans de clivage. Chaque diamant Aurias est taillé et poli sur place, aux Territoires du Nord-Ouest. La couleur est également un facteur important. « Le diamant ne doit pas être brun ni jaune, indique Anita Malbranck. Il doit être parfaitement clair. Il ne faut pas être capable de voir à l'œil nu les inclusions, c'est-à-dire les impuretés. »

Chaque diamant de la mine canadienne porte un numéro d'identification, le logo d'Ekati, la marque Aurias et le nom de son créateur, tous gravés au laser. Est également inscrit le nom de la boutique qui les vend. « C'est la seule mine au monde qui peut retracer toutes ses pierres jusqu'à l'achat », remarque Allan Malbranck.

Quatre certificats d'authenticité accompagnent chaque diamant. Le premier provient de l'American Gem Society qui vérifie les caractéristiques de la pierre précieuse et atteste de sa pureté. Le deuxième est émis par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest afin de prouver que le joyau est d'origine canadienne. Le troisième assure qu'il provient de la mine Ekati. Enfin, le quatrième est issu du Canadian Jeweller Institute qui, par le biais d'un programme, effectue une analyse complète de la conception du diamant et propose une photo numérique des inscriptions.

Ces documents contribuent à rassurer les clients sur la provenance du diamant. « Plusieurs d'entre eux ne veulent pas acheter des pierres issues de pays où règnent des conflits armés, explique Anita Malbranck. Souvent, elles servent à financer des guérillas. Alors, l'éthique devient importante pour les gens qui achètent chez nous. »

Le prix des pierres Aurias peut varier entre 1 900 $ et 45 000 $. Anita et Allan Malbranck s'efforcent d'offrir des bijoux originaux. Leur fille de 22 ans, Lisa, se charge de la conception des bagues. « J'observe les tendances pour voir ce qui est populaire et avoir de nouvelles idées, dit-elle. J'essaie également de visualiser ce que les clients aiment. » Les dessins sont ensuite envoyés à un joaillier qui les réalise.

La vente de diamants Aurias donnera un nouveau souffle à la boutique de la famille Malbranck. Celle-ci prévoit refaire la décoration du magasin en janvier tout en continuant à créer de nouveaux styles de bagues.



photo : Mylène Crête

Anita, Allan et Lisa Malbranck de la boutique Diamond Gallery sont les seuls vendeurs des diamants canadiens les plus purs à Winnipeg.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche d'un.e candidat.e pour combler le poste suivant à **l'École Saint-Léon** :

CONTRAT PERMANENT à 100 % du temps

Enseignant.e • 1re à la 4e année
Classes multi-niveaux

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez indiquer votre intérêt en communiquant avec la direction **avant le vendredi 13 décembre 2002** :



Madame Claudette Grenier
Directrice
École Saint-Léon
Case postale 5006
Saint-Léon (Manitoba)
R0G 2E0

Téléphone : (204) 744-2243 Télécopieur : (204) 744-2239

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant au **Collège régional Notre-Dame** :

CONTRAT PERMANENT à 100 % du temps

Enseignant.e :
Principes de comptabilité 30S
Systèmes de comptabilité 40S
Traitement de texte 30S
Orientation

L'entrée en fonction se fera le 6 janvier 2003.

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- posséder un brevet d'enseignement au Manitoba;
- capacité de travailler en équipe;
- posséder de bonnes habiletés de communication;
- formation en orientation est exigée.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le vendredi 13 décembre 2002** :



Monsieur Denis Bibault
Directeur
Collège régional Notre-Dame
Case postale 250
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0

Téléphone : (204) 248-2167 Télécopieur : (204) 248-2371

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École communautaire Réal-Bérard** :

Enseignant.e • CONTRAT PERMANENT à 83 % du temps

Éducation physique Maternelle au secondaire 2

Qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- posséder un brevet d'enseignement du Manitoba;
- capacité de travailler en équipe;
- posséder de bonnes habiletés de communication.

L'entrée en fonction se fera le 6 janvier 2003.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 14 h le vendredi 13 décembre 2002** :



Madame Évelyne Beaudoin
Directrice
École communautaire Réal-Bérard
Case postale 490
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7706 Télécopieur : (204) 433-3086



100 % CANADIEN **En tant que radiodiffuseur public du Canada, la SRC offre à tous les Canadiens des services de télédiffusion et de radiodiffusion qui reflètent et mettent en valeur la diversité de l'héritage, de la culture et des histoires de notre pays.**

TÉLÉVISION

Chef des ressources humaines
Poste bilingue

La Société Radio-Canada est un employeur national reconnu et grandement respecté œuvrant dans un milieu professionnel et créatif où les employés possèdent un solide sens de la fidélité en ce qui a trait aux idées de l'organisme. En tant qu'institution complexe, jouissant d'une grande visibilité et opérant dans un cadre politique très particulier, nous offrons des possibilités d'emploi uniques et des plus intéressantes dans le domaine des ressources humaines au Canada.

Travaillant à Winnipeg, le ou la chef des ressources humaines pour la région aura les fonctions suivantes :

- Agir en tant que membre pivot de l'équipe de direction, élaborer des stratégies à moyen et à long terme en matière de ressources humaines et de relations industrielles qui répondront aux objectifs d'exploitation et de programmation des clients et trouver ou négocier des solutions innovatrices à des conflits ou à des problèmes complexes.
- Prodiguer des conseils et de l'encadrement aux clients pour toute question relative aux ressources humaines et aux relations industrielles, en tenant compte des conséquences à moyen et à long terme.
- Planifier, organiser, coordonner et diriger les activités du service des ressources humaines afin de répondre aux besoins des clients.
- Entretenir des relations continues avec les représentants syndicaux en vue de gérer les problèmes éventuels, présider des comités locaux (réunions du comité des griefs, réunions de réaménagement des effectifs, etc.) et participer à l'élaboration de mandats de négociation.

EXIGENCES :

- Diplôme en ressources humaines, en relations industrielles ou l'équivalent
- Connaissance approfondie et expérience professionnelle de tous les aspects de la gestion des ressources humaines et des relations industrielles acquises dans un milieu syndiqué
- Excellentes aptitudes pour les communications, tant à l'oral qu'à l'écrit, en français et en anglais
- Aptitudes supérieures pour les relations interpersonnelles et avec les clients
- Solide compétence pour la prise de décisions et la résolution de problèmes
- Aptitudes pour le leadership, l'organisation et la gestion
- Titre de professionnel des ressources humaines agréé, un atout
- Déplacements requis
- Bilinguisme requis

Les personnes intéressées sont invitées de faire parvenir leur curriculum vitæ en toute confiance au Service des ressources humaines, Société Radio-Canada, C.P. 500, succursale A, Toronto (Ontario) M5W 1E6. Télécopieur : (416) 205-2841; courriel : toronto_postings@cbc.ca

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt, mais ne communiquerons qu'avec ceux sélectionnés pour une entrevue. Radio-Canada s'engage à respecter le principe de l'équité en matière d'emploi et de représentation à l'antenne.

DIRECTEUR DES COMMUNICATIONS ET DU MARKETING



Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) est à la recherche d'une ou d'un **directeur des communications et du marketing.**

Tâches principales :

- assurer les communications pour l'ensemble des activités du CDEM;
- réaliser un plan de communication pour le CDEM;
- assurer la rédaction de rapports et de discours, ainsi que la correspondance écrite au nom du CDEM;
- assurer les relations avec les médias;
- coordonner le marketing du CDEM, de ses secteurs et services;
- répondre aux demandes d'appui de la part des corporations de développement communautaire.

Qualifications requises :

- baccalauréat en communication ou relations publiques;
- minimum de 5 années d'expérience en communication;
- avoir déjà réalisé des plans de communication;
- excellente connaissance de la langue française (parlée et écrite) et bonne connaissance de l'anglais (oral et écrit);
- compétences en communication adaptée pour le Web;
- bonne connaissance de la communauté francophone;
- habiletés à communiquer et à travailler en équipe, autonomie et sens de l'organisation.

Salaire : à négocier selon les compétences et l'expérience.

Entrée en fonction : janvier 2003.

Veuillez présenter votre demande par écrit **au plus tard le vendredi 20 décembre 2002**, en joignant votre curriculum vitae avec la mention « personnel » à : **Mariette Mulaire, directrice générale, CDEM, 614, rue Des Meurons, bureau 200, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P9**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Le CDEM bénéficie de l'appui financier du gouvernement du Canada et de la Province du Manitoba. Il est un partenaire de Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

OFFRE D'EMPLOI

Le comptoir postal Marion, situé dans la pharmacie Pharma Plus Drugmarts Ltd, au 123, rue Marion est à la recherche d'une personne bilingue pour combler le poste de superviseur postal à temps plein.

Connaissance du système ROSS est préférable, mais nous entraînerons le ou la candidat(e) choisi(e).

Laissez votre curriculum vitae au magasin ou par télécopieur au 233-4333.

Aucun appel ne sera accepté.

EXAMINATEUR CHARGÉ DES EXAMENS DE CONDUITE - BILINGUE - DX1

Plusieurs postes à durée déterminée, Transports et Services gouvernementaux Manitoba, Direction des permis et immatriculation, Winnipeg. N° d'annonce : 10047. Échelle salariale : de 29 240 $ à 34 516 $. Date de clôture : le 23 décembre 2002.

Qualités requises : La personne choisie détiendra un permis de conduire valide de classe 5 et possédera une expérience de conduite de cinq ans minimum, ainsi qu'un dossier de conduite acceptable. Elle doit être capable d'obtenir un permis de classe 1 avec la mention « Freins à air comprimé ». Elle aura plusieurs années d'expérience dans le domaine des relations avec le public et du travail sous pression. Elle aura d'excellentes compétences de communication verbale, d'entregent et de décision. Elle saura travailler avec un minimum de supervision et faire preuve de bon sens. Elle aura une bonne connaissance des techniques de conduite sécuritaires et du code de la route. Elle devra beaucoup voyager en voiture et en avion. Toutes les personnes qui posent leur candidature autorisent le ministère à examiner leur dossier de conduite et acceptent de se soumettre à un test de la vision lors de leur entrevue. La personne choisie devra être bilingue (français - anglais) et posséder de bonnes compétences de communication (orale et écrite) dans les deux langues. Tous les candidats doivent indiquer ces compétences dans leur demande.

Responsabilités : Travaillant à partir du bureau de Winnipeg et du Service itinérant d'examens du permis de conduire, la personne choisie s'occupe de plusieurs communautés désignées, où elle administre et surveille les tests (oraux et écrits) de connaissances, les examens de la vue et les épreuves de conduite pour toutes les catégories de permis. Elle relève les erreurs des candidats au permis, discute des mesures correctives possibles, explique les lois et les règlements de sécurité, remplit et traite les demandes de permis de conduire, y compris la collecte des frais. Elle répond également aux demandes de renseignements du public effectuées par téléphone ou en personne.

UNE LISTE D'ADMISSIBILITÉ POURRA ÊTRE ÉTABLIE AFIN DE COMBLER LES POSTES QUI POURRAIENT DEVENIR VACANTS À WINNIPEG ET DANS SES ENVIRONS. CETTE LISTE POURRA DEMEURER EN VIGUEUR PENDANT LES SIX MOIS QUI SUIVRONT LES ENTREVUES.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de sélection.

Envoyez votre demande par écrit à :

Transports et Services gouvernementaux Manitoba
Gestion des ressources humaines
326, Broadway, bureau 500
Winnipeg (Manitoba) R3C 0S5
Télécopieur : (204) 948-3382
Courriel : efosty@gov.mb.ca

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Caisse Provencher avec un actif de 114M $ et plus de 5 500 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre toute une gamme de services financiers bilingues dans la région Rivière-Rouge du Manitoba. En plus de répondre aux besoins de ses membres individuels et corporatifs, la Caisse offre son appui à des projets de développement économique, social et culturel dans ses communautés. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Agent(e) Services Financiers

Fonctions :

- sous la surveillance générale du gestionnaire des centres de services et sous la surveillance spécifique du superviseur services financiers, l'agent(e) accomplit une variété de tâches liées au secteur des services financiers. Ses fonctions comprennent l'offre de service au comptoir des produits et des services de la Caisse.
- responsable d'un tiroir-caisse.

Exigences :

- personne dynamique capable d'effectuer un service professionnel et précis;
- bonne connaissance de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- savoir développer et maintenir un esprit d'équipe;
- preuve d'autonomie et capable de travailler avec un minimum de surveillance;
- expérience pertinente dans une institution financière un atout;
- connaissance des outils micro-informatiques un atout.

Rémunération :

- selon l'expérience et l'échelle en vigueur;

Autres renseignements :

- ce poste est à temps partiel.

Entrée en fonction :

- le plus tôt possible.

Prière de faire parvenir votre demande accompagnée d'un curriculum vitae sous pli confidentiel au plus tard le 20 décembre 2002 à :

Madame Terry Sabourin, gestionnaire
Caisse populaire Provencher Ltée
178, rue Caron
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0
tsabourin@caisse.biz
Télécopieur : (204) 758-3379



Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

LA MANITOBA TEACHERS' SOCIETY SOLLICITE DES CANDIDATURES AUX POSTES SUIVANTS :

ANALYSTE ÉCONOMIQUE

Le ou la candidat.e idéal.e fera preuve d'une connaissance et d'une compréhension de l'économie du travail, de la négociation collective et des méthodes de résolution de différends, surtout en ce qui concerne l'arbitrage fondé sur les intérêts. Le poste comprend les responsabilités suivantes : recherche et analyse économique et analyse statistique avancée.

Exigences :

- une maîtrise en sciences économiques;
- plusieurs années d'expérience pertinente en recherche économique, de préférence dans le milieu des relations du travail;
- sens des responsabilités et esprit d'initiative de haut niveau;
- excellentes compétences relatives aux bases de données et aux tableurs;
- capacités de communication orale et écrite supérieures;
- capacité à œuvrer en équipe ou de façon autonome;
- capacité à travailler dans des délais courts;
- une connaissance pratique du français est un avantage.

Salaire et avantages sociaux conformément à la convention collective. Le salaire de départ est de 66 068 $, avec augmentations annuelles menant à un maximum de 82 471 $. Pour de plus amples renseignements, prière de s'adresser au secrétaire général de la Manitoba Teachers' Society.

CHEF COMPTABLE

Répondant à la directrice des finances et des opérations, le ou la chef comptable est responsable des fonctions de comptabilité et d'analyse financière et doit contrôler rigoureusement ces fonctions. Le ou la titulaire du poste doit faire preuve de leadership et diriger le travail d'une équipe de personnel comptable.

Exigences :

- un titre professionnel (CA, CGA ou CMA);
- quatre ans d'expérience comme comptable de grade supérieur; bonne connaissance en : comptes créditeurs, comptes débiteurs, grand livre général, service de la paye, préparation de budgets, planification et analyse financières et systèmes financiers;
- compétences en suite Microsoft Office;
- capacités de communication orale et écrite supérieures;
- excellentes habiletés en matière de leadership, de résolution de problèmes et d'organisation;
- une connaissance pratique du français est un avantage.

Salaire et avantages sociaux conformément à la convention collective. Le salaire de départ est de 66 068 $, avec augmentations annuelles menant à un maximum de 82 471 $. Pour de plus amples renseignements prière de s'adresser à l'administratrice des ressources humaines.

La date limite pour la réception des candidatures est le mercredi 18 décembre 2002 à midi. Prière d'envoyer la demande avec une lettre d'envoi signalant le poste en question, un curriculum vitae et les noms de trois personnes servant de référence à :

Human Resources Administrator
The Manitoba Teachers' Society
191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2
téléphone : (204) 888-7961
télécopieur : (204) 831-0877
courriel : recruitment@mbteach.org



Nous remercions tous les postulants et toutes les postulantes de leur intérêt. Cependant, seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Division scolaire Prairie Rose

La Division scolaire Prairie Rose est à la recherche de candidat(e)s pour combler un poste **d'enseignant à contrat temporaire (75 %) à l'Institut collégial Saint-Paul.**

Le contrat débutera le 27 janvier 2003 pour se terminer le 27 juin 2003.

Les matières à enseigner sont :

Français 7e et 8e année,
Sciences de la nature 8e année
Sciences Humaines 10G
Géographie 20G.

L'Institut collégial Saint-Paul est une école à double voie, de la 7e année à S4, située à 30 km à l'ouest de Winnipeg près de la Transcanadienne.

Pour des renseignements supplémentaires, contactez Mme Shannon Dutson, directrice au 1 (204) 353-2084.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae ainsi que le nom de trois personnes-références le plus tôt possible à :

Monsieur F. Colvin
Directeur
Division scolaire Prairie Rose
45, rue Main sud
Carman (Manitoba)
R0G 0J0
Télécopieur : 1 (204) 745-3699
Courriel : prsd@cici.mb.ca

Nous remercions tous les candidats et les candidates, cependant nous contacterons seulement ceux et celles qui seront convoqués à une entrevue.

Veuillez prendre note qu'une vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités sera requise pour tous les nouveaux employés de la division.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

La Division scolaire franco-manitobaine fait un appel de candidatures pour le poste suivant :

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF(VE) DU SECRÉTAIRE-TRÉSORIER (SECTEUR DES FINANCES)
(poste temporaire du 27 janvier 2003 au 30 janvier 2004)

Responsabilités :

- planifier, diriger et mener à bonne fin les diverses activités du bureau du secrétaire-trésorier;
- assurer la bonne marche de certains aspects administratifs du secteur des finances;
- préparer et expédier les envois de la Commission scolaire franco-manitobaine (CSFM) et transcrire les procès-verbaux;
- classer les documents et assurer la sécurité des dossiers du secrétaire-trésorier et de la CSFM.

Qualifications requises :

- une connaissance approfondie du français et de l'anglais, à l'oral et à l'écrit et une capacité à rédiger des documents de nature générale;
- une connaissance avancée des logiciels de traitement de texte et de base de données;
- des aptitudes organisationnelles prononcées;
- une expérience préalable dans le domaine du secrétariat et du travail avec un personnel administratif;
- détenteur(trice) d'un diplôme commercial ou de secrétaire bilingue.

La personne doit pouvoir compléter les tâches assignées avec un minimum de supervision et être disponible pour les rencontres de la CSFM hors des heures normales de travail.

Entrée en fonction : le 27 janvier 2003

Échelle salariale : 33 178 $ à 36 964 $, selon l'expérience.

Les personnes intéressées enverront leur demande accompagnée d'un curriculum vitae **d'ici le mercredi 23 décembre 2002** à :



Monsieur Guy Bradet
Secrétaire-trésorier
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-4424, poste 214
Télécopieur : (204) 878-9407
Courriel : gbradet@atrium.ca

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à **l'École / Collège régional Gabrielle-Roy :**

CONTRAT TEMPORAIRE à 57 % du temps

Espagnol 20G
Espagnol 30S / 40S

CONTRAT TEMPORAIRE à 71 % du temps

Math 10F
Vie autonome 20G
Français 11G

Il est possible de combiner des cours.

Le contrat débutera le 31 janvier 2003 et prendra fin le 27 juin 2003.

Qualités requises :

- bonnes connaissances du français parlé et écrit;
- capacité de travailler en équipe;
- posséder de bonnes habiletés de communication;
- posséder un brevet d'enseignement.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, et appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le vendredi 20 décembre 2002** à :



Monsieur Joseph Combiadakis
Directeur par intérim
École / Collège régional Gabrielle-Roy
C.P. 430
Île-des-Chênes (Manitoba)
R0A 0T0

Téléphone : (204) 878-2147 **Télécopieur : (204) 878-3495**

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS
(Ancienne division scolaire Assiniboine Sud)

Bibliotechnicien.ne certifié.e bilingue

Nous recherchons un.e bibliotechnicien.ne certifié.e et bilingue pour un poste permanent à temps plein (1,0). L'entrée en fonction se fera le 6 janvier 2003.

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.

Les candidats et candidates doivent détenir un diplôme secondaire ainsi qu'un certificat de bibliotechnicien. De l'expérience avec l'utilisation des technologies de l'information et la maîtrise de la langue française et de la langue anglaise, orales et écrites, sont essentielles.

De préférence, la personne choisie aura de l'expérience antérieure dans le contexte d'une bibliothèque scolaire ou de l'expérience connexe. L'entrée en fonction pour ce poste se fera aussitôt que possible.

Veuillez envoyer votre lettre de demande d'emploi, y compris tous les renseignements pertinents ainsi que le nom et le numéro de téléphone de trois références à :

Lawrence Lussier
La Division scolaire Pembina Trails
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba)
R3L 1M7

ou par télécopieur au 204-488-2095
ou par courriel: jobs@co.assd3.org

Veuillez noter que nous ne communiquerons qu'avec les personnes convoquées pour une entrevue.

DIMARK RESEARCH INC.
Besoin d'intervieweurs immédiatement!
Un deuxième revenu pour le temps des Fêtes

Dimark Research est à la recherche d'intervieweurs bilingues disponibles immédiatement pour travailler le soir et la fin de semaine.

Si vous êtes intéressé à gagner 8 $ de l'heure dans un centre d'appels, dans un milieu de travail agréable, selon un horaire flexible, venez assister à notre session d'information **lundi le 9 décembre ou mardi 10 décembre à 17 h 30.** Vous pourrez commencer à travailler le soir même.

Nos représentants devront avoir des aptitudes pour l'informatique, être familiers avec un environnement Windows et posséder d'excellentes habiletés verbales.

Dimark Research est situé au 665, rue Stafford (à l'intersection de l'avenue Pembina).

Joignez-vous à nous et gagnez plus d'argent pour Noël. Aucune vente, recherche seulement.

Veuillez apporter votre curriculum vitae.

Avis aux lecteurs et aux annonceurs

La Liberté ne sera pas publiée la semaine du 2 au 8 janvier 2003. **Pour placer une annonce dans le numéro du 9 janvier, il faut réserver son espace au plus tard le 2 janvier et, dans le cas d'un prêt à photographier, fournir le matériel au plus tard le 6 janvier.**

L'horaire habituel de production du journal sera repris dès le numéro du 9 janvier 2003.

Les bureaux de *La Liberté* seront fermés les 24 décembre 2002 au 1er janvier 2003.

La direction



Le Bureau de logement du Manitoba (BLM) est responsable de la gestion du logement du Manitoba.

COMMIS-DACTYLOGRAPHE/ RÉCEPTIONNISTE (BILINGUE)

DIRECTION DES SERVICES AUX LOCATAIRES, ADMINISTRATION CENTRALE DE WINNIPEG

Classification : commis-dactylographe/réceptionniste bilingue (CT)

Échelle salariale : 21 372 $ à 25 552 $ par année

Date de clôture : le 19 décembre 2002

Concours N° : 335

Conditions de candidature :

La personne choisie possédera plusieurs années d'expérience de travail de bureau et administratif comprenant les fonctions de la réception, le classement et l'utilisation de l'ordinateur (Microsoft Office). Étant donné que ce poste comporte la prestation de services aux clients dans les deux langues officielles, la personne devra être bilingue (anglais et français), tant à l'oral qu'à l'écrit. Les autres conditions de candidature comprennent : un bon sens de l'organisation, la capacité de gérer plusieurs tâches à la fois, l'entregent, le respect des délais et le maintien de relations de travail efficaces avec les clients, le personnel et les organismes extérieurs. La personne devra travailler en équipe de façon autonome ainsi que sous pression.

Fonctions :

La personne recherchée s'acquittera des tâches de la réception, accueillera les visiteurs et dirigera les clients vers la personne appropriée dans le bureau de Winnipeg du Bureau de logement du Manitoba. Les tâches comprennent, entre autres, les services de la réception (répondre au téléphone et effectuer les renvois d'appels), la dactylographie, la préparation de la documentation relative aux demandes, la prise de rendez-vous, la distribution du courrier, la photocopie de documents et le classement. Ce poste relève du directeur de la Division des services aux locataires.

Faire parvenir sa candidature à :

Le Bureau de logement du Manitoba
Direction des ressources humaines
4089, rue Carlton, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : (204) 948-2160

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature pour ce poste. Toutefois, seules celles dont la candidature sera retenue seront contactées.

Le gouvernement du Manitoba souscrit au principe d'équité en matière d'emploi. Prière d'indiquer dans votre lettre de présentation ou dans votre curriculum vitae si vous faites partie de l'un des groupes suivants : femmes, autochtones, minorités visibles ou personnes handicapées.

BSI INSURANCE BROKERS

est à la recherche d'un(e) **courtier(e) d'assurances.** Le contrat d'une durée de 10 mois à nos bureaux de Saint-Malo et de Sainte-Agathe, avec possibilité d'un poste temporaire occasionnel.

Pour ce poste, nous recherchons une personne qui offrira le service à la clientèle en assurances générales, Autopac et permis de conduire, et capable d'entreprendre toute autre tâche qui lui sera assignée.

Compétences requises :

- bonne connaissance des logiciels Microsoft Office pour Windows;
- excellentes habiletés de communication, à l'oral et à l'écrit en français et en anglais;
- courtoisie au téléphone;
- expérience dans le domaine des assurances est un atout mais n'est pas nécessaire.

Date d'entrée en fonction : le plus tôt possible.

Faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 18 décembre 2002** à :



BSI Insurance Brokers
C.P. 549
Saint-Malo (Manitoba)
R0A 1T0
Téléphone : (204) 347-5368
Télécopieur : (204) 347-5552
Courriel : ron.courcelles@bsimb.com

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE À RIVER PARK SOUTH a des places pour enfants, milieu sécuritaire et chaleureux. Activités amusantes et créatives. Repas et goûter compris. 257-8530.
686-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. O.A.
694-

RECHERCHE

RECHERCHE : Music-Musique recherche personne bilingue. 18 ans et plus avec permis de conduire. Intéressée à faire travail de D.J.. Appelez Lionel ou Murielle au 231-9492.
690-

RECHERCHE : Gardien(ne) pour nos enfants (francophones seulement), Solène 7 ans, Rémi 6 ans et Max 5 ans. Chez nous sur la rue Aubert, avant et après l'école : 7 h 45 à 8 h 45 et 15 h 45 à 16 h 45. Louise Grouette Stockwell au 792-5542.
692-

À VENDRE

À VENDRE : Ancien piano en hauteur, 1,5 mètre. Prix 350 $. 284-3935.
676-

VENTE PRIVÉE : Sud de Winnipeg. Affaire familiale. Travail à temps partiel (3 à 4 soirs par semaine). Incluant une résidence 2 niveaux, 1 250 pi². Appelez le propriétaire Lou au bureau 433-7899 ou cellulaire 1 (204) 371-5513. Raison de la vente : Retraite.
679-

À VENDRE : MANTEAU DE VISON long pour femme, taille moyenne. 600 $. Appelez Suzanne au 256-1042.
695-

À LOUER

ESPACE COMMERCIAL À LOUER : 500 pi2, rue Marion près de Taché, au rez-de-chaussée. Composez le 269-1178.
667-

À LOUER : Saint-Boniface, appartement de deux chambres, incluant réfrigérateur et cuisinière, stationnement. Endroit très tranquille. Non fumeur, pas d'animaux. Près de l'Hôpital et du CUSB. Disponible le 1er janvier 2003. Appelez le 233-1486.
693-

À LOUER : Saint-Boniface. Duplex avec 3 chambres à coucher, 4 appareils ménagers, deuxième étage, 595 $/mois. Comprend l'eau. Disponible immédiatement. 981-8159.
696-

Nécrologie

Henri Létourneau

Le 28 novembre, au Centre Taché, notre père Henri est mort dans la paix du Seigneur, pour rejoindre son épouse bien-aimée, Rose. Il laisse dans le deuil ses deux sœurs, Simone (Kutz) et Irène (Chilliwack, C.-B.); ses enfants, Claudette (Groulx), Guy, Denis et Yvonne; ses petits-enfants : Josette (Kritsch), Roxanne (Neifer), Dodd, Cindy (Herrington), Cory, et Leanne; ses arrière-petits-enfants : Jordan et Meaghan Kritsch; Karise, Kyle et Chase Létourneau; Joël et Christopher Herrington; Coralee et Kaitlin Neifer; de nombreux neveux et nièces. Henri est né à Sainte-Delphine, Saskatchewan, le 13 septembre 1907. Il reçut son instruction dans les écoles de campagne qu'il quitta à l'âge de 14 ans pour travailler sur des fermes et des ranches et même, une fois, dans une épicerie de campagne. Son goût pour l'histoire, sa mémoire fidèle, sa présence à l'autre et son don de se faire accepter par les hommes (et par les animaux) ont fait de lui très tôt l'écho de la mémoire collective du petit peuple francophone qui s'était constitué dans l'Ouest canadien.

S'il s'est fait connaître surtout dans son rôle de conservateur du Musée de Saint-Boniface, poste qu'il a occupé depuis la fondation du Musée en 1968 jusqu'en 1977, il s'occupa bien avant cela de la préservation de notre patrimoine. Dès les années 50, alors qu'il était employé à la Crémerie MedoLand (située à l'époque rue Marion), il commença à réunir des collections d'artefacts, en premier lieu des fusils anciens, qui allaient constituer, avec les collections de la Société Historique de Saint-Boniface, le fonds du Musée de Saint-Boniface.

Plus tard, en plus de ses activités de collectionneur pour le Musée de Saint-Boniface, il s'occupa d'enregistrer les contes et chansons traditionnels des Métis pour le compte du gouvernement fédéral. La collection de ses enregistrements se retrouve, entre autres endroits, aux Archives de folklore de l'Université Laval.

Il a rassemblé quelques-unes de ces histoires et de ces mythes des habitants des Prairies ainsi que des souvenirs personnels, dans une série de trois livres qu'on a intitulée *Henri Létourneau raconte*. Quelques-uns de ces contes ont été reproduits au poste de télévision CBWFT, lors de l'émission *Autrefois à la Rivière Rouge*, et où Henri, habillé à l'ancienne, pipe d'habitant à la bouche, assumait le rôle de raconteur. Henri a toujours pris grand plaisir à servir de guide au Musée. Nous l'évoquons toujours: de forte carrure, portant une chemise à carreaux et parlant de sa voix éraillée avec un accent franco-manitobain chantant, il se déplaçait parmi les étalages couvrant deux siècles de vie des Métis et des Franco-Manitobains, et il faisait revivre ce patrimoine en l'embellissant de contes et d'anecdotes. Ceux qui l'ont entendu savent qu'on ne pourra le remplacer. À sa retraite, Henri continua d'écrire et de raconter le passé à ses visiteurs, de sa manière si douce. Cher Henri, jamais nous ne pourrons assez te remercier pour tous tes dons, et tu vivras toujours dans notre mémoire. Des remerciements du fond du cœur au personnel du Centre Taché, tout spécialement au personnel de l'unité 2ABC, qui l'a soigné comme s'il était de la famille.

La messe pour le repos de l'âme d'Henri sera célébrée le 5 décembre à 10 h, en la Cathédrale de Saint-Boniface. Le corps sera exposé pour trente minutes avant la messe. Ceux qui le désirent pourront offrir un don à la Société Alzheimer du Manitoba : 10-120, rue Donald; Winnipeg (Manitoba) R3C 4G2

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

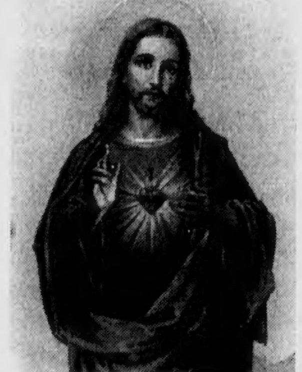
Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



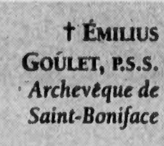
Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

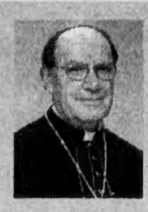
Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

Chronique RELIGIEUSE



† Émilius Goûlet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface



L'Immaculée Conception

La Vierge Marie, sous son beau vocable de « ***L'IMMACULÉE CONCEPTION*** », est la patronne principale de notre diocèse. Qu'est-ce que signifie cette croyance pour nous? Quelle est son origine? Déjà au XIe siècle, en Angleterre et en Normandie, on célébrait une fête de la Conception de Marie; on commémorait le fait lui-même, en s'arrêtant surtout à ses modalités miraculeuses (par exemple, la stérilité d'Anne, mère de Marie). Toutefois, au-delà de tout aspect anecdotique, saint Anselme, archevêque de Canterbury, a mis en lumière la vraie grandeur du mystère contenu dans la conception de Marie : la préservation de tout péché.

Le Concile de Bâle, en 1439, devait qualifier l'immaculée conception de Marie de « *pieuse doctrine* ». Quelques années plus tard, soit en 1476, le pape Sixte IV approuva la fête de l'Immaculée Conception. Plusieurs auraient alors voulu que le pape déclare cette croyance « *doctrine de foi* »; mais les hésitations avaient toujours été grandes, même de la part de grands dévots à Marie, comme saint Bernard de Clairvaux et saint Thomas d'Aquin. On craignait qu'une telle affirmation de foi porte atteinte au dogme de l'universalité du salut apporté par le Christ. Si la Vierge était exempte de tout péché dès le moment de sa conception, c'est-à-dire avant la mort et la résurrection de son Fils, aurait-elle encore besoin des mérites du Christ pour être sauvée? Cette question passionnait les milieux intellectuels du XVe siècle, au point qu'en 1449 tous les membres de l'Université de Paris, entre autres, devaient faire serment de défendre la doctrine de l'Immaculée Conception.

Ce n'est que 400 ans plus tard, soit en 1854, que le pape Pie IX déclara que « *dès le premier instant de sa conception, par la grâce et le privilège unique de Dieu tout-puissant, la Bienheureuse Vierge Marie a été, en considération des mérites de Jésus Christ, Sauveur du genre humain, préservée pure de toute souillure du péché originel* ».

C'est Jean Duns Scot, un théologien remarquable, qui a apporté une contribution décisive à la théologie de l'immaculée conception de la Vierge, en expliquant que Marie fut préservée du péché par les mérites anticipés de son Fils. Cette affirmation théologique sauvegarde donc le dogme de l'universalité du salut du genre humain, opéré par le Christ; aussi sera-t-elle reprise par le Pape dans la déclaration même du dogme. Nous, nous sommes purifiés de la tache originelle, après notre naissance, lorsque nous recevons le baptême. Marie, en raison de son rôle important dans l'œuvre de la Rédemption, a été préservée de toute faute dès sa conception.

En 1858, la Vierge Marie apparaît 18 fois au creux du rocher de Massabielle, près de Lourdes. Lorsque l'adolescente Bernadette demande à la Dame de lui révéler son nom, celle-ci répond : « *Je suis l'Immaculée Conception* ». Cette réponse confirmait ce que le pape avait déclaré quatre ans plus tôt, après bien des discussions et des années d'hésitations.

Lorsque Marie est née, un jour nouveau se levait sur le monde. Le Sauveur du monde, qu'on attendait depuis des siècles, pouvait naître, car une femme unique pouvait lui offrir un corps sans péché, capable donc de donner naissance, avec l'aide de l'Esprit Saint, à celui qui venait sauver le monde. Et avant de mourir sur la croix, c'est cette femme unique que Jésus nous donna comme Mère. C'est donc plus qu'une patronne que nous célébrons à chaque année, le 8 décembre, c'est une Mère. « *En Marie, l'Église admire et exalte le fruit le plus excellent de la rédemption* » (Vatican II, *Sacrosanctum concilium*, n° 103).

« *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ... Il nous a élu en lui, dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour* » (Ep 1, 3-4). Le choix, que Dieu fait de chaque être humain, qui vient au monde pour être inséré dans le Christ et avoir en lui sa place dans le monde et dans l'Église, est rappelé par cette phrase de saint Paul. Nous sommes tous voulus et aimés de Dieu; chacun possède une place unique au sein de l'humanité; chacun doit y vivre de manière simple et correcte, sans tromperie, dans l'amour. Certes, la Vierge Marie se trouve au sommet de la correspondance à cette vocation de Dieu, le Père.

La scène de l'annonce faite à Marie par l'ange Gabriel décrit la coopération de la Vierge à l'œuvre du salut. Le Concile Vatican II a souligné avec force, tout comme l'avaient déjà fait les Pères de l'Église, l'apport de Marie à l'œuvre du Christ, non par une acceptation passive et inerte, mais bien par une piété et une foi agissantes.

Son « Fiat » (« *qu'il m'advienne selon ta parole* »), c'est-à-dire sa libre adhésion au plan de Dieu et l'acceptation de son humble condition personnelle s'accentuent tout au long de sa vie, au point qu'au Calvaire, elle s'offre avec son Fils pour le salut du monde. Marie enseigne aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui qu'entrer dans le mystère du Christ, c'est se mettre à « servir ». Choisie pour devenir « *mère de Dieu* », Marie se déclare « *servante du Seigneur* ». Ainsi, tout au long de sa vie, elle progresse dans son pèlerinage de foi; elle écoute et garde avec fidélité la parole de Dieu; elle reste fidèlement unie à son Fils jusqu'à la croix; elle souffre profondément avec son Fils unique et s'associe de toute son âme maternelle à son sacrifice, acquiesçant avec amour à l'immolation de la victime qu'elle avait engendrée (Vatican II, cf. *Lumen Gentium*, nº 58).

Le monde est fatigué de tant de paroles vides de sens, de tant de gestes fracassants, de tant de gens qui recherchent la première place et veulent dominer par la force et la violence.

Marie nous enseigne qu'il faut plutôt agir que parler, qu'il faut préférer l'action simple et humble, mais tenace et pleine d'amour, qu'il faut se mettre au service des autres, même si l'on est appelé à des fonctions importantes. Marie est le modèle de la foi consciente et adulte, de la vertu éprouvée et croissante dans l'exercice continu d'un engagement en faveur des autres et dans l'ouverture ininterrompue à l'amour.

À des siècles de distance, le Seigneur, par la Vierge Marie, nous redit que sa tendresse est pour les pauvres et les petits. Et c'est la « *servante du Seigneur* », la « *pleine de grâce* », qui vient manifester que Dieu choisit toujours « *la porte des humbles* ».

Notre vie d'homme et de femme est jonchée de difficultés; trop souvent, elle est ténébreuse et apparaît inutile. Marie, par sa vie toute simple, dit à tout homme et à toute femme qu'aucune vie n'est sans valeur. Nous sommes tous appelés par Dieu à une mission humaine et spirituelle : aimer nos frères et sœurs, aimer Dieu. Marie nous apprend, à chaque moment de notre vie, à choisir la voie qui nous conduit au Père. « *Ô Marie, conçue sans péché, prie pour nous qui avons recours à Toi* »!

Nécrologie

Rose Payette, s.n.j.m.
(Sœur Denis-de-Jésus)

Sœur Rose Payette est décédée à l'infirmerie de la Résidence Jésus-Marie, Saint-Boniface, le dimanche soir 1er décembre 2002.

Née à Saint-Léon (Manitoba) en 194, de Joséphine (Landreville) et d'Esdras Payette, Rose est la huitième d'une famille de 13 enfants, quatre garçons et neuf filles. La famille habitait dans une ferme à Saint-Léon. Avec quelle joie et quelle fierté Rose aimait évoquer les années de bonheur vécues dans son modeste milieu familial! L'esprit d'entraide et l'amour fraternel animaient toutes les activités et la prière quotidienne était à l'honneur.

Pendant neuf ans, Rose fréquente l'école élémentaire de Saint-Léon, sous la direction des Sœurs chanoinesses régulières des Cinq-Plaies. Puis elle termine son cours secondaire au couvent de Saint-Jean-Baptiste où enseignent les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Rose admire beaucoup sa sœur aînée ainsi que deux de ses tantes, toutes trois religieuses Chanoinesses régulières des Cinq-Plaies (Congrégation qui s'appelle maintenant Sœurs du Sauveur). Leur exemple, ainsi que celui de ses éducatrices au Couvent de Saint-Jean-Baptiste, l'inspirent à répondre à l'appel du Seigneur. Rose choisit d'entrer dans la Congrégation des Saints Noms de Jésus et de Marie et, en juillet 1933, elle commence son noviciat à Outremont (Québec). À sa prise d'habit, Rose est toute heureuse de recevoir le nom de « Denis », prénom du benjamin de sa belle et nombreuse famille.

En août 1935, sœur Denis-de-Jésus prononce ses premiers vœux à la maison mère des SNJM et revient au Manitoba. Tout en poursuivant ses études, elle enseigne aux jeunes des classes primaires durant 20 ans, puis au secondaire durant 20 autres années. Sa carrière d'éducatrice se déroule dans de nombreux endroits où œuvrent les SNJM, au Manitoba surtout : écoles paroissiales, écoles publiques, l'institution privée de l'académie Sainte-Marie, Flin Flon, et en Ontario. Douée de beaucoup de créativité et d'un caractère plutôt entreprenant, sœur Denis sait utiliser ses talents à l'avantage de ses élèves, surtout dans les domaines de l'artisanat et des arts ménagers. Elle consacre ses trois dernières années comme enseignante à Churchill (Manitoba) où elle donne avec beaucoup de savoir-faire des cours de couture et d'art culinaire à l'école secondaire *Duke of Marlborough.*

De retour à Saint-Boniface et à Winnipeg, sœur Rose se dévoue de maintes façons dans les maisons SNJM et cela en dépit d'une santé chancelante. Elle vit aussi de nouvelles expériences, ce qu'elle aime beaucoup. Ainsi, elle passe six mois au Centre Marie-Rose à la maison mère à Outremont. Elle est dans sa gloire puisqu'elle besogne de longues heures durant avec une foule de souvenirs de la Bienheureuse Mère Marie-Rose Durocher, fondatrice des SNJM. Sœur Rose consacre également presque une année d'études en spiritualités à Cap-Rouge (Québec).

Quand, en mai 1998, sœur Rose est obligée de demeurer en permanence à l'infirmerie, elle trouve les journées très longues. Comme elle voudrait circuler librement, faire à sa guise, ne pas être aux crochets des autres! Progressivement, ses forces mentales et physiques diminuent, à tel point que sœur Rose ne peut plus quitter lit ou fauteuil roulant. En quelques jours son état s'est détérioré rapidement. Elle s'endort très paisiblement dans le Seigneur en ce 1er jour de décembre 2002. Tout au long de sa vie, sœur Rose aimait beaucoup le chant, surtout les cantiques. Comme elle a dû se réjouir en entendant le cantique « Sur le seuil de sa maison », que ses compagnes ont chanté plusieurs fois pour elle! Oui, sœur Rose, « Notre Père t'attend et les bras de Dieu s'ouvriront pour toi ».

Sœur Rose laisse dans le deuil son frère bien-aimé, Denis (Marie Decosse), de Winnipeg; une belle-sœur, Élodie Payette, de Somerset; un beau-frère, Aimé Bessette, d'Edmonton; de nombreux neveux et nièces ainsi que les membres de sa communauté religieuse.

L'ont précédée, trois frères : Henri, Arthur et Albert; ses huit sœurs : Florina, sœur du Sauveur; Honora Jubinville (Antonin); Marie-Louise Leblanc (Raymond); Marie-Ange Warsaba (Michael); Eva Silverton (Tim); Mélina North (Eric); Cécile Fraser; Florence Bessette (Aimé).

Les sœurs de la Résidence Jésus-Marie remercient le Dr Kevin Coates pour la bienveillante attention accordée à sœur Rose et à son bien-être physique durant de longues années, ainsi qu'au personnel de l'infirmerie pour la compassion et les soins empressés qui lui ont été prodigués durant son séjour de quatre ans et demi à l'infirmerie.

Les prières pour sœur Rose ont eu lieu à la Résidence Jésus-Marie, 321, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface, le mercredi 4 décembre à 19 h 30. Les funérailles, présidées par l'abbé Robert Campeau, ont été célébrées au même endroit le jeudi 5 décembre à 14 h. L'inhumation eût lieu au cimetière de Saint-Boniface, rue Archibald.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

FEMMES D'AUJOURD'HUI

Que faire pour mettre fin à la violence faite aux femmes?

par Anita Gobeil
Directrice générale,
L'Entre-temps des franco-manitobaines

Voici quelques suggestions afin d'éliminer la violence à l'endroit des femmes dans votre entourage.

L'égalité entre les femmes et les hommes est un élément clé pour mettre fin à la violence faite aux femmes.

En tant que parents, vous pourriez...

- Aider vos enfants à développer une estime de soi positive en les écoutant, les respectant et en leur offrant du renforcement positif et beaucoup d'amour.
- Leur apprendre à devenir responsables de leurs choix et actions et à en assumer les conséquences.
- Leur enseigner que la violence est un abus de pouvoir et de confiance.
- Leur apprendre que le recours à la force physique et aux insultes est inacceptable.

En tant qu'hommes ou garçons, vous pourriez...

- Questionner vos attitudes et façons de traiter les femmes et les filles.
- Dénoncer ouvertement tout comportement sexiste et toute tolérance de la violence chez vos amis ou chez les membres de votre entourage.
- Assumer la responsabilité de vos choix et de vos actions.
- Découvrir de nouveaux moyens pacifiques pour résoudre les conflits ainsi que de nouvelles façons de gérer votre agressivité.

Le 6 décembre était la journée internationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes. Il n'est pas trop tard pour penser aux femmes qui vivent tous les jours sous la menace de la violence et pour se souvenir des vies qui ont été brisées par la violence. Réfléchissons aux mesures que nous pouvons prendre personnellement pour essayer de faire du Manitoba une province plus sécuritaire pour les femmes. (Tiré de la Trousse de renseignements du 6 décembre 2000 de Condition féminine Canada)

L'Entre-temps des franco-manitobaines est un foyer d'hébergement de deuxième étape qui offre un logement sécuritaire et des services de counselling et de soutien pratique, pour une durée de douze mois, destinés au bien-être et à la guérison des femmes et de leurs enfants victimes de violence.

Si vous vivez dans une relation violente et abusive ou si vous connaissez quelqu'un qui pourrait l'être, contactez-nous au 925-2550 ou au 1 800 668-3836.

AUTISME

Un petit garçon différent des autres

Marek Laczko préfère jouer seul. Il souffre d'autisme une maladie qui affecte le développement de sa capacité de communication et qui coûte cher à soigner.

Mylène CRÊTE

Le professeur d'éducation physique de l'école Margaret Underhill, Claude Molgat, voulait poser un geste pour aider ses amis, Martine et Michael Laczko. Le couple originaire de Dauphin a un enfant autiste. Marek, âgé de quatre ans, a des difficultés de communication. Il doit suivre un programme spécialisé et coûteux afin de développer ses capacités. Claude Molgat a ainsi mis sur pied une fondation pour aider les Laczko à en assumer les coûts. (1)

L'autisme est un handicap qui affecte le développement de la communication chez les enfants. Il se manifeste durant les trois premières années de la vie. Les enfants autistes ont tendance à se replier sur eux-mêmes. « Nous avons découvert que Marek en était atteint il y a deux ans, raconte sa mère, Martine Laczko. Nous nous doutions qu'il avait quelque chose, mais nous croyions qu'il était sourd. Il ne savait pas son nom, voulait toujours jouer seul, faisait des crises et avait peur de certains bruits. »

Heureusement, les Laczko apprennent qu'un programme existe pour sortir Marek de son cocon et l'éveiller au monde extérieur, le programme Applied Behaviour Analysis (ABA). La famille quitte donc Dauphin pour Winnipeg afin d'avoir la chance d'être choisie, d'autant plus qu'elle semble satisfaire à toutes les exigences. Mais voilà que le 1er août 2002, la Province change les critères de sélection et ouvre le ABA à tous les enfants autistes de moins de cinq ans. Le tirage s'effectue en octobre, 22 enfants sont choisis sur 46 et Marek n'en fait pas partie.

« Nous avons maintenant deux hypothèques à payer, car nous sommes incapables de louer notre maison à Dauphin, affirme Martine Laczko. C'est sans compter les frais d'avocat et de déménagement... »

À cela s'ajoutent les 30 000 $ nécessaires pour payer la thérapeute francophone qui s'occupe de Marek. Les Laczko doivent assumer le coût de ses déplacements quatre fois par année puisque celle-ci vit au Québec.

Entre-temps, Martine et Michael Laczko forment des tuteurs pour les appuyer. Le ABA demande au minimum 30 heures d'apprentissage par semaine. « C'est un enseignement très répétitif, explique-t-elle. Ça peut prendre une semaine à Marek pour apprendre quelque chose d'aussi simple que de s'asseoir. Mais lorsque les aides tombent malades, nous n'avons pas de remplacement. »

Le temps joue également un rôle clé dans le développement de Marek. Pour obtenir les meilleurs résultats, le programme doit être donné avant l'âge de cinq ans. « Si c'est bien fait et constant, l'enfant va apprendre, dit Martine Laczko. Mais les autistes oublient vites. Si nous arrêtons, Marek va perdre ce qu'il a appris et il faudra recommencer. »

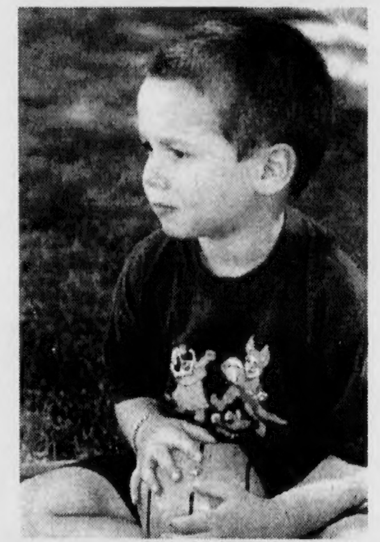


photo : Gracieuseté famille Laczko

Marek Lazcko est un petit garçon qui ressemble aux autres, mais il souffre d'autisme, une maladie qui altère le développement de la communication.

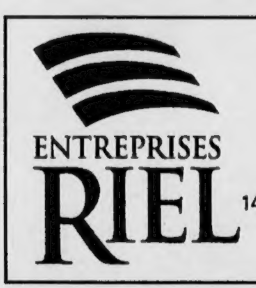
Claude Molgat se sent interpellé par la situation des enfants autistes. Le professeur d'éducation physique offre un programme d'activités à tous les jeunes dans lequel se retrouvent une poignée d'autistes dont Marek. Il se charge de leur trouver des tuteurs pour leur apprendre à bouger. De leur côté, les Laczko espèrent voir venir des jours meilleurs.

« Il faut continuer à lui donner le programme, remarque Martine Laczko. Nous n'avons pas le choix, car c'est la seule chose qui fonctionne. Il faut apprendre à demander de l'aide à notre entourage. Nous voulons que la vie de Marek s'améliore. »

(1) Les gens sont invités à faire des dons à la Banque Royale de Southdale Square au 111, Vermillion road, Winnipeg (MB), R2J 4A9 ou par téléphone au 988-6590.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

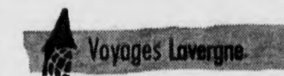


ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entrepriseriel.com

Assurances Lavergne

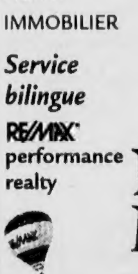


(204) 433-7758 **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue





NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

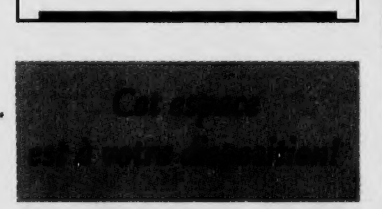
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au **433-7257**

Plus de 20 ans d'expérience

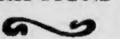
LOEWEN FUNERAL CHAPELS

Steinbach **Tél.: 326-1351**





- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

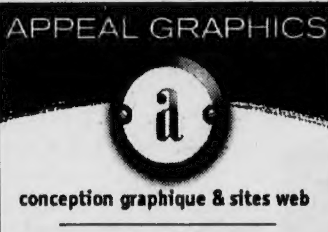


L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

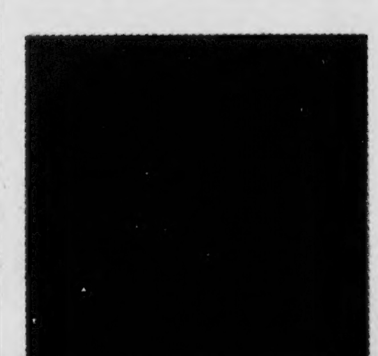
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél. 204.989.5250
service@appealgraphics.com



SERVICES DE TRAITEURS

PIC & NIC RESTAURANT

Bill Smith et Sylvie Lachance-Smith

Pour tous genres de banquets tels que noces, funérailles, anniversaires, réceptions spéciales et buffet de Noël

445, rue Main • Saint-Adolphe
Téléc. : 883-2724 • picetnic@mts.net
883-2204

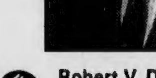
La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine 383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain 340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre 315, rue Kenny
Dépanneur Provencher 174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS





Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Michelle SMITH CFP

Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ FONDS MUTUELS

Spécialiste en :

- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815

Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

BDO

BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Yves Lagassé, ca	Travis Leppky, ca, cisa	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Bruno Chaput	Chantal St. Pierre
Jacques Marion	Dérick Sabourin	Marc Boucher

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Cet espace est à votre disposition!

AIKINS
depuis 1879

J. GUY JOUBERT
MARIANNE RIVOALEN
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
YVAN LAGASSÉ, STAGIAIRE

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

(204) 957-0050
www.aikins.com



MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

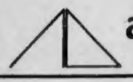
ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051





Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4